

RÉFORMÉS

FÉVRIER 2024

Edition Joux-Orbe / N°73 / Journal des Eglises réformées romandes

Parler de religion,
un interdit moderne ?

6

SEMAINE DES MÉDIAS

Les IA dopent
les fake news

8

SOLIDARITÉ

La cybersécurité,
un enjeu pour
les ONG

12

RENCONTRE

Les mille combats
du sociologue
Roland Campiche

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

8
La cybersécurité,
un enjeu pour les ONG

9 CULTURE

Nouvelle traduction des textes
de Maître Eckhart

11 RECHERCHE

Comment circule la culture
de la pureté

12 RENCONTRE

Roland Campiche : la sociologie,
un outil au service de la foi



14 DOSSIER ON NE PARLE PAS DE RELIGION À TABLE

16
La modernité s'est construite
contre l'Eglise

18
On ne prend pas en otage
ses convives

19
Des craintes souvent
sans fondement

20
En diplomatie,
on n'écarte pas la foi

22
Page enfant : Le pendentif

23 SPIRITUALITÉ

24
De Bèze, architecte du calvinisme

25 VOTRE RÉGION

25
SAINF
A quoi ressemble l'hospitalité
en 2024?

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Les aléas du chantier du temple de la Fusterie

PATRIMOINE Le chantier de restauration et d'adaptation du temple de la Fusterie a pris du retard en raison d'aléas qui font également grimper la facture. La première étape, qui consiste en la reprise en sous-œuvre de l'ensemble de l'édifice, s'est révélée plus complexe que prévu. Les résultats des premiers tests du terrain étant très mitigés, le maillage des micropieux a dû être resserré : 52 micropieux supplémentaires ont dû être posés, pour un total de 194, le bâtiment devant être en appui dessus. Le planning prévoit la fin des travaux à l'automne 2027. **▲ A. B.**

BERNE-JURA

Espérer malgré l'incertitude

CÉLÉBRATIONS Porté par des laïcs, le Dimanche de l'Eglise mettra cette année l'accent sur l'espérance en des temps incertains. Une notion capitale dans une période où les raisons de céder au découragement ne manquent pas. Cet événement a lieu chaque année le premier dimanche de février. Il est l'occasion pour toutes les paroisses des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure de s'interroger sur un thème commun en lien avec la Vision Eglise21, qui entend donner des pistes pour être Eglise aujourd'hui et demain. **▲ N. M.**

NEUCHÂTEL

Davantage de disponibilité pour les services funèbres

ACCOMPAGNEMENT L'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel accorde une grande place aux services funèbres et à l'accompagnement du deuil pour l'ensemble des habitant-es du canton. Elle souhaite améliorer et développer son offre dans le domaine fondamental de sa mission. Des pourcentages de postes répartis en trois régions seront consacrés spécifiquement à cet aspect et intégrés dans un service interparoissial d'accompagnement du deuil. Au total 2,5 emplois à plein temps seront voués à cette tâche. **▲ N. M.**

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations** sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur www.respirations.ch.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter www.reformes.ch/newsletter.

GENÈVE

Les Eglises protestante, catholique romaine et catholique-chrétienne du canton proposent une série de recueils pour la paix tout au long du mois de janvier. **26 janvier, 12h30** : prière œcuménique au temple de la Madeleine; **30 janvier 18h30** : service interreligieux à l'église Saint-Nicolas de Flüe (rue de Montbrillant 57).

VAUD

Proposez des sujets pour le futur, débriecez cette édition de *Réformés*. Bref, participez à la vie de votre journal. Le **1^{er} février, à midi**, salle paroissiale du Prieuré, Pully. Infos sur www.reformes.ch/lecteurs.

Le Rassemblement pour un renouveau réformé et la HET-pro proposent une journée de réflexion sur le thème de la résurrection le **samedi 24 février** à Saint-Légier. Info sur www.het-pro.ch. ▀

OSONS PARLER



Parler de religion ou de laïcité durant la pause-café serait tabou pour 46 % des travailleurs et travailleuses en France, selon un sondage (www.re.fo/cafe) de l'institut IFOP mandaté par un site web spécialisé dans la comparaison de solutions bancaires. Echanger autour de ses convictions serait ainsi en troisième place des sujets les plus embarrassants entre collègues, après les salaires et les relations sentimentales au travail.

Nous n'avons pas trouvé de sondage équivalent en Suisse, mais même si notre cadre légal insiste bien plus sur le fait que le partage de ses convictions relève de la liberté fondamentale, le sujet n'est pas non plus une évidence dans notre pays.

Enfin, nous nous satisfaisons bien – et les réformés et réformées en premier – de la sagesse qui appelle à ne parler ni d'argent ni de religion en société, quitte à ce que l'on n'entende sur ces sujets que les plus conservateurs...

Mais, comme le glisse la sociologue Mallory Schneuwly Purdie (voir page 16), le fait de saisir qu'il n'existe pas qu'une seule façon de vivre sa foi ne serait-il pas utile pour les plus jeunes ? Ce serait même, j'en suis sûr, un enrichissement pour les plus âgés ! Tout l'enjeu réside dans la capacité à discuter sans vouloir forcément convaincre. En anglais, l'expression *agree to disagree* ou *agree to differ* désigne cette façon de se mettre d'accord sur le fait que l'on n'est pas d'accord.

Et si l'on réapprenait à mettre fin à une discussion avec cette élégance-là plutôt que d'éviter des sujets qui nous tiennent à cœur, en présupposant ce que pensent les autres ?

▀ Joël Burri

L'ADN de *Réformés* *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE–JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE–JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant

parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 26 février au 24 mars 2024 **Une** iStock

Graphisme LL G _DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

L'information, clé contre les dérives et les discriminations

Depuis vingt-deux ans, le Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) de Genève parie sur l'information pour contrer les discriminations religieuses et les dérives éventuelles de groupes religieux.



Manéli Farahmand
directrice du Centre
intercantonal
d'information sur les
croyances (CIC).

COMPLEXITÉ Dérives et discriminations religieuses sont les deux chevaux de bataille du Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC), fondation privée d'utilité publique créée pour Genève, Vaud et le Tessin. Dans un panorama où la pluralité spirituelle explose – pas moins de 410 communautés uniquement pour le canton de Genève –, l'enjeu de répertorier les mouvements religieux et d'en informer les institutions et le public contribue à préserver « la cohésion sociale et à nourrir un univers intellectuel commun », dicit la mission du CIC.

Dès lors, comment expliquer la complexité d'une religion et d'une culture sans les stigmatiser ? Sur ce point, le CIC est clair : en servant une information neutre, scientifique, dans un langage accessible. Ce dernier aspect est essentiel puisque les recherches de la fondation s'adressent à des publics variés. En nombre, cela représente entre 350 et 400 demandes par an. La fondation recense plus de 1000 références régulièrement mises à jour, près de 1400 groupes religieux et spirituels ainsi que plus de 200 thématiques. « Nos dossiers d'informations sur les groupes croisent différentes données issues de la littérature scientifique, des recherches empiriques, des médias, des autorités publiques, d'autres centres d'information et des groupes eux-mêmes », explique Manéli Farahmand, directrice du CIC.

En marge de ces travaux, le centre

dresse des cartographies – un recensement sans précédent en Suisse – des lieux de culte et de traditions religieuses pour les cantons de Genève, Vaud, du Tessin et, dans le futur, du Valais. « La cartographie est également un support pédagogique pour les institutions éducatives dans le cadre de l'élaboration des politiques publiques », précise Manéli Farahmand. Toujours dans ce souci d'informer, un dernier volet a vu le jour : la formation Divers-Cités. Elle se destine à un large public souhaitant acquérir des compétences interculturelles et des outils pour interagir dans des contextes de diversité religieuse en Suisse, tout en « se décentrant par rapport à ses propres conceptions, afin d'appréhender au mieux la diversité ».

Actualité et politique

La création du Centre intercantonal d'information sur les croyances, en 2002, a fait corps avec l'actualité. Sa naissance a été mue par les craintes ressenties dans la population à la suite des drames de l'Ordre du temple solaire, notamment à Salvan (VS) et Cheiry (FR), en 1994, lors desquels 74 membres de la secte ont perdu la vie. « L'audit sur les dérives sectaires d'un groupe d'experts genevois et une recommandation du Conseil de

l'Europe ont participé à la création du CIC », note Manéli Farahmand. Entre 2004 et 2008, une autre vague s'est ensuivie : celle des mouvements thérapeutiques et des guérisseurs, qui ont largement occupé le travail d'information de la fondation. A partir de 2015, l'attentat de *Charlie Hebdo* a vu l'émergence de l'intégrisme et de la question de la radicalisation.

Evolution toujours, le CIC explore actuellement les questions autour de la religion et de la diversité sexuelle, ou encore la place du religieux dans l'espace urbain, les théories du complot, les nouvelles spiritualités ou les thérapies alternatives.

Comme le confirment les politiques récentes, la prérogative revient aux Cantons de légiférer sur leurs relations avec les collectivités religieuses. A Genève, par exemple, bien que la loi sur la laïcité ait suscité de nombreuses controverses, elle n'en renforce pas moins le principe d'une discussion entre l'Etat et ces communautés. Le Canton de Vaud, quant à lui, accorde la reconnaissance à des communautés religieuses en tant qu'institutions d'intérêt public. « Le modèle de laïcité neuchâtelois est aussi attentif à sa pluralité, malgré l'échec de la loi sur la reconnaissance », relève la directrice du CIC.

▀ Khadija Froidevaux



Probité protestante

VALEURS C'était le 20 novembre dernier : la présidente de l'Eglise protestante en Allemagne annonçait sa démission. La pasteure Annette Kurschus était soupçonnée d'avoir couvert les abus sexuels d'un ancien collègue. Par sa démission, elle entendait empêcher que l'image de son Eglise soit potentiellement ternie par sa faute.

Dans le même temps, du côté catholique, des milliers de cas d'abus sont dénoncés parmi des prêtres. Mais presque aucun évêque n'annonce envisager de lâcher sa crosse et sa mitre. Or on reproche là aussi à de nombreux responsables ecclésiastiques d'avoir connu ces situations, sans qu'ils n'interviennent.

Faut-il en conclure que les protestants auraient la probité davantage chevillée au corps que les catholiques ? « Il faut avant tout observer une autre manière d'envisager la pureté », répond le théologien Michel Grandjean. L'ancien professeur d'histoire du christianisme à l'Université de Genève pointe en particulier une anthropologie différente caractérisant la personne des ministres : elle permet plus facilement aux prêtres de se sentir blanchis.

Responsabilité devant Dieu

Mais, pour l'historien, il en va aussi du sens de la responsabilité face à Dieu, plus marqué du côté protestant : tandis que « le sacrement de confession dédouane les catholiques, en protestantisme la faute relève du secret entre Dieu et nous ». Une posture qui pousse les héritiers de la Réforme à se reconnaître davantage impliqués personnellement.

La « rectitude protestante » ne serait donc pas qu'un cliché sans fondement. Et cela se confirme dans le domaine économique : selon une étude menée en Allemagne en 2015, relayée jadis par l'éphémère *Nouvelle R*, les catholiques seraient plus nombreux à considérer la fraude fiscale comme moralement justifiable. Les protestants, en revanche, auraient davantage tendance à respecter leurs contrats financiers. **Matthias Wirz**

Des voyages de qualité à dimensions spirituelle et culturelle



Du 12 au 14 avril 2024

A la découverte des vaudois du Piémont

Hauts-lieux de cette Eglise préreformée très longtemps persécutée. Découverte de Pierre Valdo, son fondateur, réformateur du XII^e siècle...
Fr. 590.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 650.- en ch. simple



Du 22 avril au 1^{er} mai 2024

Trésors de Belgique

Au travers des villes d'Aix-la-Chapelle, Liège, Malines, Anvers, Gand et Tournai.
Fr. 2990.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 3450.- en ch. simple



Le samedi 4 mai et le samedi 1^{er} juin 2024

Deux journées genevoises

4 mai : la Réforme et la cathédrale
1^{er} juin : les églises modernes du canton
Fr. 210.- par journée (repas compris)



Du 24 au 27 mai 2024

L'Evangile des pauvres au travers des églises des Grisons

Découverte de magnifiques églises et peintures murales dans un cadre extraordinaire.
Fr. 1190.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1320.- en ch. simple



Du 3 au 12 juillet 2024

L'Irlande et le christianisme celtique

Dans une nature exceptionnelle comme à Dublin, découverte du christianisme celtique, de superbes sites, croix celtiques, manuscrits et châteaux.
Fr. 3390.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 3990.- en ch. simple



Du 20 au 26 août 2024

Sur les traces de Jean-Sébastien Bach

Avec une organiste professionnelle, multiples apports historiques, symboliques, musicaux et spirituels. Nombreux concerts.
Fr. 2490.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2690.- en ch. simple



Du 21 au 28 septembre 2024

Eglises romanes de Catalogne

Dans une nature superbe, découverte d'un haut-lieu de l'art roman au travers d'églises, monastères, cloîtres...
Fr. 2290.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2590.- en ch. simple



Du 19 au 26 octobre 2024

La Sicile entre temples et mosaïques

Ségeste, Sélinonte, Agrigente, Cefalù, Monreale, Palerme...
Fr. 2590.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 3190.- en ch. simple



Tous les détails
et d'autres voyages sur :
www.samare.ch



Organisateur et accompagnant : Olivier Calame, pasteur
Tronchenaz 8, 1844 Villeneuve, Tél. 021 960 12 25, info@samare.ch

« Il y a plusieurs types de désinformation »

Du 5 au 9 février, la vingtième édition de la Semaine des médias à l'école place l'accent sur la désinformation et propose une websérie inédite sur l'intelligence artificielle en partenariat avec la RTS.

COULISSES Depuis vingt ans, la Semaine des médias ouvre les coulisses de la fabrication de l'information aux élèves romands. Pour son concepteur, Christian Georges, collaborateur scientifique auprès de la Conférence intercantonale de l'instruction publique (CIIP), « réaliser qu'il existe des professionnels traitant l'information selon des règles, expliquer le cheminement d'un fait avant qu'il soit lu sur un portail quelconque » reste l'une des meilleures manières de lutter contre la désinformation ».

Autre arme pour forger son esprit critique : devenir producteur d'infos. La Semaine des médias permet aux élèves de certaines classes de fabriquer des unes de journaux et de réaliser des interviews radio. « Nous avons décrété que les unes < fictives >, parfois imaginées par jeu, seraient bannies ! Place aux informations véridiques et vérifiées », souligne Christian Georges.

L'IA demande une vigilance accrue

« Fake news est devenu un terme-valise. Il y a plusieurs types de désinformation : mésinformation par inadvertance, erreur des médias traditionnels, désinformation manifeste, croyances aux théories du

complot... Il s'agit de bien les dissocier », pointe le professionnel. Les élèves romands sont aujourd'hui sensibilisés très tôt au fait que « tout n'est pas vrai sur internet ». Mais l'apparition de nouveaux outils, dont les contenus produits par des logiciels d'intelligence artificielle, demande une vigilance accrue. C'est l'objet de la websérie de dix épisodes *3 minutes pour comprendre l'intelligence artificielle*, conçue par la RTS spécialement pour cette semaine : du fonctionnement de la technologie à son utilisation pour la production d'images « d'actu », une série de questions brûlantes sont traitées.

Les professeurs qui souhaitent aborder le sujet en cours peuvent aussi s'appuyer sur 55 séquences pédagogiques prêtes à l'emploi. Cela suffira-t-il à retisser la confiance du jeune public envers les médias ? « Les jeunes ont acquis le réflexe de remettre en question une info. Mais le risque est qu'ils se mettent à douter de tout. D'où la nécessité de réexpliquer en permanence », estime Christian Georges. Les ressources restent accessibles tout au long de l'année. **▲ C. A.**

**Infos : semainesdesmedias.ch.
Websérie sur l'IA : www.re.fo/ia.**

Nos responsabilités face au réchauffement

La campagne œcuménique 2024 se focalise sur la surconsommation et les possibilités à la portée de chacune et chacun pour protéger le climat.

ACTION Si la Suisse n'est pas épargnée par « les périodes de sécheresse et les vagues de chaleur qui accélèrent notamment la fonte des glaciers », le réchauffement climatique a des effets beaucoup plus graves ailleurs. « Les populations du Sud en sont les principales victimes, alors que ce sont celles qui y ont le moins contribué », rappellent les organisateurs de la Campagne œcuménique de carême. Du 14 février au 31 mars, les fidèles de toute la Suisse sont invités par l'EPER et Action de carême, en collaboration avec Etre partenaires, les œuvres protestante, catholique romaine et catholique-chrétienne respectivement, à une période de réflexion et d'action en faveur de la justice climatique.

Sobriété

« Moins, c'est plus – chaque geste compte ! Justice climatique, maintenant ! » est le mot d'ordre de la campagne cette année. « L'ampleur des mesures actuelles de protection du climat et la vitesse avec laquelle elles sont mises en œuvre sont insuffisantes » pour limiter le réchauffement à 1,5 °C. Un objectif atteignable « mais qui exige des actions concrètes de notre part ».

La surconsommation et nos possibilités d'agir seront donc au cœur des réflexions proposées en paroisses, alors que les fonds récoltés au travers des traditionnelles actions telles que vente de roses, de pain, de thé ou soupes de carême en paroisses permettront de financer les programmes des œuvres visant à renforcer l'autonomie, la résilience et la sécurité alimentaire des communautés menacées par le réchauffement, par exemple au travers de formations en agroécologie et de programmes de reboisement. **▲ J. B.**

Plus d'infos : www.voir-et-agir.ch



L'Église réformée suisse réunit une task force sur les abus

A l'approche de la publication d'une enquête sur les abus au sein de l'Église protestante en Allemagne, l'Église évangélique réformée Suisse réunit ses membres pour élaborer sa stratégie. Interview de sa présidente.



Rita Famos,
pasteure,
présidente de l'Église
évangélique réformée
de Suisse (EERS)

Plusieurs médias romands ont affirmé que l'EERS avait déjà ouvert une enquête.

RITA FAMOS Non, l'EERS n'est pas en train d'enquêter. Nous sommes en train de voir si et comment il est possible, au sein de notre organisation fédéraliste, d'élaborer un état des lieux solide avec nos Églises membres.

Ne serait-il pas bon que des chercheurs externes mènent l'enquête ?

Oui. En règle générale, ces études sont confiées à l'extérieur, et cela serait la meilleure solution pour notre Église. Non seulement parce que l'accès aux archives n'est pas aisé dans le monde réformé, ces dernières n'étant pas centralisées, mais également pour garantir l'indépendance de l'étude.

Dans quel but organiser une task force ?

Par cette rencontre, l'EERS souhaite informer les Églises membres sur la conception de l'étude de l'Église protestante en Allemagne (EKD) et mettre en évidence les différences par rapport à d'autres études. Afin de pouvoir comparer et tirer

des conclusions pour nous et nos Églises membres, il est important de connaître les différences entre les approches de l'étude de l'EKD, l'étude pilote de l'Université de Zurich pour l'Église catholique romaine en Suisse, l'étude sur l'Église catholique française par une commission indépendante (Ciase) et l'étude de la Fédération protestante de France (FPF), intitulée « Les violences sexuelles et spirituelles dans le protestantisme ». C'est dans ce contexte que nous discuterons de questions spécifiques et que nous nous accorderons sur la suite à donner.

Dans une interview à la SRF, vous avez dit que 15% des Églises réformées de Suisse n'étaient pas encore dotées d'un dispositif contre le harcèlement et les abus sexuels.

Sur les 25 Églises membres, 19 disposent actuellement d'un concept de protection. Les six autres sont en passe d'en être dotées. L'EERS s'attend à ce que toutes les Églises membres disposent d'un concept de protection d'ici fin 2024. Comme toutes les grandes et moyennes Églises ont déjà établi un tel dispositif, environ 95% des réformés de Suisse se trouvent actuellement dans des Églises où des concepts de protection sont en vigueur.

► **Protestinfo / L.V.**

« L'EERS s'attend à ce que toutes les Églises membres disposent d'un concept de protection d'ici fin 2024 »

Article complet:
www.reformes.ch/abus

La colombe de la paix a 75 ans

SYMBOLE En avril 1949, suivant la suggestion du poète Louis Aragon, une lithographie de Pablo Picasso est choisie pour l'affiche du Congrès mondial des partisans de la paix à Paris. Une affiche imprimée en janvier 1949, selon la *Chronique RTS religion*, qui célèbre ainsi les 75 ans du symbole. L'artiste retravaillera par la suite ce visuel pour arriver au célèbre dessin en cinq traits sur fond blanc repris par plusieurs organisations internationales. La colombe comme symbole de paix est un héritage du récit biblique de Noé. L'oiseau revenant à l'arche avec un rameau d'olivier marque la fin du déluge. ► **J. B.**

Un nouveau projet pour la jeunesse à Plainpalais

MINISTÈRE Une vingtaine de jeunes vêtus de noir ont assisté à la séance du Consistoire (organe délibérant) de l'Église protestante de Genève (EPG), le 30 novembre passé. Ils marquaient ainsi leur désapprobation de la fermeture par le Conseil du Consistoire (CC – l'exécutif de l'EPG) du Lab, « l'espace pour jeunes adultes ouvert, inclusif et progressiste » établi dans le temple de Plainpalais, au centre-ville (voir notre édition de décembre). En réponse à cette présence, le Consistoire a modifié son ordre du jour pour faire place à un point d'information à ce sujet.

En cause, le fait qu'après le départ de la pasteure Carolina Costa, suivi par celui de l'Antenne LGBT qui a désormais pris son envol, Le LAB n'a pas redéfini son identité en s'adressant, comme l'aurait souhaité l'EPG, à toute la jeunesse. Il n'aurait par ailleurs pas su retrouver des forces vives et se serait retrouvé « exsangue » avant sa fermeture. Un nouveau projet en faveur de tous les jeunes de la région devrait voir le jour. ► **Protestinfo/ASS**

Article complet:
www.reformes.ch/findulab

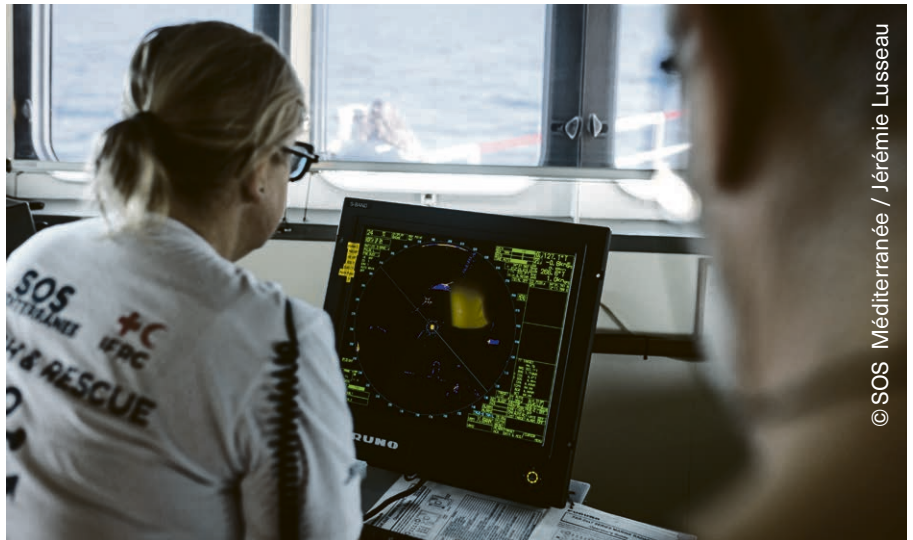
Pour les ONG, le difficile enjeu de la cybersécurité

Investir pour moderniser leurs infrastructures informatiques ou former leurs équipes aux cyberattaques est rarement la priorité des ONG. Pourtant, elles sont régulièrement visées. A Genève, le Cyberpeace Institute élabore des solutions innovantes.

COMMUNICATIONS C'est un navire bien connu : l'*Ocean Viking* recueille les personnes migrantes sur des embarcations de fortune en Méditerranée pour éviter leur noyade. Mais cette mission demande une logistique complexe : l'équipe doit pouvoir situer le navire en tout temps, les échanges d'informations avec les contacts à terre sont constants. « Or, cette localisation permanente, ces communications régulières comportent des risques. Notre association connaît en effet des frottements avec certaines parts de la société civile, et nous pouvons être ciblés par des attaques », reconnaît Elliot Guy, directeur général adjoint de l'antenne suisse de l'ONG SOS Méditerranée, fondée en 2017, qui compte une antenne suisse. C'est il y a un an et demi environ que l'organisation, « arrivée à une forme de maturité », a commencé à se préoccuper de la sécurisation de ses infrastructures. Auparavant, le sujet n'était pas une priorité.

Vulnérabilité

70 % des ONG de la Genève internationale ne savent pas comment répondre à une cyberattaque, un tiers d'entre elles manquent d'expertise technique et 56 % n'ont pas de budget consacré à la cybersécurité, constate le Cyberpeace Institute de Genève dans un rapport paru en novembre dernier. Cette ONG fondée en 2019 est financée à l'origine par la Fondation Hewlett, Mastercard, Microsoft, la Fondation Ford et Facebook. Aujourd'hui, d'autres donateurs – privés et publics, fondations et philanthropes – la soutiennent. Elle s'est spécialisée dans le développement de solutions « pragmatiques, rapides » pour les structures humanitaires, « vulnérables parce qu'elles n'ont pas les ressources financières et humaines pour



Localisation en cours sur l'*Ocean Viking*, navire de SOS Méditerranée.

faire face aux problématiques de cybersécurité », constate Stéphane Duguin, directeur exécutif.

La piste du mentorat

L'une des pistes imaginées, originale, est le mentorat : des entreprises à but lucratif (banques, assurances, multinationales...) mettent à disposition quelques heures de travail de leurs spécialistes en cybersécurité pour assister des ONG. Parce qu'il a su gagner la confiance de tous ces acteurs, le Cyberpeace Institute les met en relation : 45 entreprises et 200 organisations humanitaires à travers le monde ont participé au programme.

SOS Méditerranée a fait partie des premiers intéressés : « Le Cyberpeace Institute nous a dirigés vers des experts qui ont dispensé des formations internes à nos équipes, de quoi identifier les premiers enjeux de cybersécurité, réfléchir aux labels certifiants, à la manière d'organiser notre sécurité », explique son directeur général adjoint. Ensuite,

la jeune ONG a fait appel à des acteurs privés. « On s'est alliés à une entreprise qui nous aide sur notre infrastructure technologique, sur la formation et le suivi des équipes. C'est un vrai travail qui demande beaucoup de discussions. L'aide d'une structure privée est indispensable pour assurer une forme de qualité et de suivi », poursuit Elliot Guy.

Communiquer sur ces frais n'est pas évident. « Pour une ONG, c'est toujours compliqué d'avoir des frais administratifs, des coûts de supports, etc. Moi-même, en tant que citoyen, si je donne 10 francs pour une cause, je souhaite que cela aille à un projet ! Mais il faut prendre conscience qu'un projet ne se fait pas sans les équipes qui y travaillent. Et les enjeux de cybersécurité ne vont faire qu'augmenter », observe Elliot Guy. En 2024, le Cyberpeace Institute sensibilisera d'ailleurs les philanthropes et donateurs à ces sujets. **▲ Camille Andres**

Infos : <https://geneva.cyberpeace.ngo>

« Maître Eckhart est un éveilleur »

Laurent Jovet a traduit et commenté l'intégralité des 180 sermons de Maître Eckhart. Une nouvelle perspective sur les textes du mystique allemand médiéval, dont la pensée se rapproche des doctrines de la Réforme. Entretien.



Traducteur de Maître Eckhart, Laurent Jovet dispense des stages de méditation et de chant grégorien.

Né au bord de la mer Rouge et dans un milieu réformé, Laurent Jovet (1957) a fait des études de biologie, de physique puis d'orgue. Devenu moine bénédictin, il se forme ensuite durant six ans en théologie et en chant grégorien. Maître de chant, organiste et auteur, il vit aujourd'hui en France et voyage à travers l'Europe, où il dispense entre autres des stages de méditation et de chant grégorien.

Qui était Maître Eckhart ?

LAURENT JOUVET : Johannes Eckhart von Hochheim (1260-1328 ?) est un frère dominicain allemand qui a assuré des fonctions très importantes dans son ordre. C'est un des plus grands mystiques du christianisme. Grand prédicateur, figure de la théologie scolastique, il est surtout connu par ses sermons, prononcés dans des églises, la plupart du temps devant un public de femmes assoiffées de spiritualité, dominicaines ou béguines. Considéré comme le père de la mystique rhénane, il a été accusé, à la fin de sa vie, devant

l'Inquisition pour ses positions jugées peu orthodoxes. Il est décédé dans des circonstances demeurées inconnues.

De quoi parlent ses sermons ?

Principalement d'une chose : l'union à Dieu, présentée non pas comme une théorie, mais comme une expérience accessible à toutes et à tous. Il s'agit, dans la prière, de vider son âme de toute pensée et représentation, de tout attachement, et de plonger au fond de soi. L'âme peut alors s'unir à Dieu, reconnaître que son silence intérieur est le silence même de Dieu. Cette unité engendre l'amour et permet une transformation. Révolutionnaire pour l'époque, Eckhart mentionne le corps et les cinq sens comme porte d'entrée dans l'union à Dieu.

Pourquoi avoir effectué cette nouvelle traduction ?

Il existait un grand problème de transmission du texte, traduit à partir de plusieurs versions et de doublons, parfois fautifs.

Ces sermons avaient été transcrits à l'époque par les nonnes et les béguines. Il y avait aussi un problème de vocabulaire. Depuis le moyen haut allemand, la langue a beaucoup évolué, rendant le texte parfois incompréhensible. Enfin, il n'existait pas d'édition intégrale des sermons.

Quelle est la pertinence des sermons ?

Maître Eckhart a eu une grande influence sur la philosophie et la spiritualité occidentales et sur la Réforme elle-même. Il faut savoir que, dans sa pensée, le dominicain favorise le rapport direct au divin et se méfie des médiations (Eglise, prêtres, saints). Martin Luther a lu ces textes qui l'ont inspiré sur de nombreux points, deux siècles après la mort du Rhénan.

En quoi la lecture des sermons peut-elle nous inspirer aujourd'hui ?

Eckhart est un mystique universel. Il exprime les choses de manière très simple, profonde et poétique à la fois. Dans toutes les grandes traditions mystiques, comme dans le Yogasûtra en Inde par exemple, il y a cette invitation à l'union à Dieu. Le texte spirituel permet d'éveiller quelque chose en soi qui est déjà présent, à savoir Dieu ou la conscience. C'est pourquoi les sermons ne doivent pas être lus de manière littérale. Chaque sermon est accompagné d'un résumé et d'un commentaire qui en dévoile le sens. **► Nathalie Ogi**

Maître Eckhart. Intégrale des 180 sermons, Laurent Jovet, éditions Al-mora, 2022.

L'Essentiel de Maître Eckhart, 13 sermons traduits par Laurent Jovet, préface d'Alexandre Jollien, éditions Al-mora, 2023.

www.jovet.org

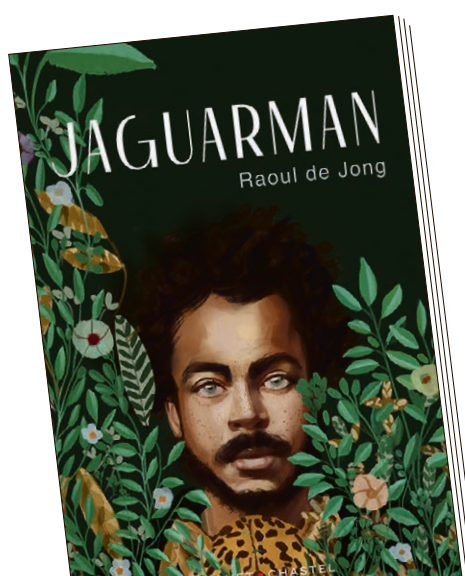
Animal totem

QUÊTE BIOGRAPHIQUE Raoul de Jong est néerlandais par sa mère, surinamais par son père, qu'il n'a jamais connu. Une identité qu'il n'a jamais vraiment embrassée, plutôt subie. Il est renvoyé à elle dans l'espace public, comme nombre d'Européens issus d'une seconde génération d'immigrés. Lorsque ce géniteur inconnu lui écrit à l'occasion de son trentième anniversaire, Raoul est ébranlé, et décide d'affronter ce pan de lui-même. Et de se lancer dans une quête identitaire et spirituelle.

Il embarque son lecteur dans une double exploration : celle de la religion winti ou vaudoue, syncrétisme entre religions africaines et traditions autochtones d'Amérique latine, qui lui permet de partir sur les traces d'un ancêtre, supposé homme-jaguar, issu des hommes-léopards africains. Il nous conduit aussi à la découverte du Suriname, petit pays équatorial entre le Brésil et la Guyane, dont le passé colonial et postcolonial est un concentré d'exploitations et d'injustices qui, à la différence de celles de nombre de ses voisins, restent largement méconnues sous nos latitudes.

Avec une franchise drôle et décapante, y compris sur sa naïveté et ses préjugés, Raoul de Jong reprend ce passé à la racine, le confronte à son existence, ses croyances du moment, et cherche à y trouver du sens. Un travail de tri, libérateur, qui n'est pas tant conduit par un esprit de revanche que par une conviction tranquille : « La vie ne me veut pas de mal. » **▲ C. A.**

Jaguarman, Raoul de Jong, Buchet-Chastel, 2023, 288 p.



Caïn ou la responsabilité

ESSAI Dans le livre biblique de la Genèse, Caïn est le premier meurtrier de l'humanité. Mais cet antihéros est plus profond, pointe Béatrice Surchat : il est aussi le premier humain à apprendre le sens de la responsabilité. Et à nous l'enseigner. Dans cette relecture philosophique du mythe, l'autrice réhabilite pour ainsi dire Caïn, en soulevant une foule de questions très actuelles sur la fraternité ou la culpabilité. **▲ M. W.**

Suis-je le gardien de mon frère ?, Béatrice Surchat, Labor et Fides, 2023, 336 p.

Ecouter l'entretien avec Béatrice Surchat dans Babel : www.re.fo/surchat.

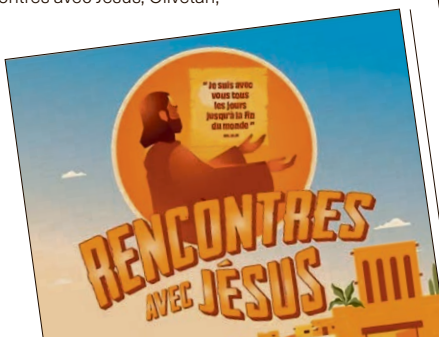
ANGOISSES Comment annoncer son cancer à ses enfants ? Faut-il tout dire à son conjoint ? Que faire quand on se sent totalement nul ? La sagesse de Rosette Poletti est pratique, documentée, et complétée par des références solides. Ces chroniques parues dans *Le Matin Dimanche* offrent des repères pour tous les carrefours de l'existence. Sans culpabilisation. **▲**

52 éclats de sagesse, Rosette Poletti, Favre, 2023, 173 p.

Evangile à coups de dés

JEU Zachée, Bartimée, la Samaritaine : autant de figures qui ont vu leur vie transformée en rencontrant Jésus. Ce jeu de plateau et de stratégie vise à mieux connaître ces personnages et à actualiser les récits bibliques qui les mentionnent. Il a été conçu par une équipe œcuménique mêlant pasteurs, théologues, experts de la catéchèse. Dès sept ans, conçu pour être utilisé en famille ou lors d'animations bibliques. **▲ C. A.**

Rencontres avec Jésus, Olivétan, 2023.



Sauvés par les plantes

ÉCOTHÉOLOGIE Biologiste et théologien, Otto Schaefer propose une relecture de la grâce biblique – et donc de notre condition humaine – à travers les végétaux. Présentées comme nos « sages-femmes, nourrices, inspiratrices, consolatrices », les plantes et leur vie mystérieuse « nous invitent à penser ». Le végétal nourrit de nouvelles lectures bibliques et théologiques, capables de fonder une résistance à l'anthropocentrisme. Mais c'est le chapitre 5, celui des explorations pratiques, qui permet de découvrir toute la richesse de cette lecture biblico-végétale. D'un jardin interreligieux en Alsace au travail des plantes à la mode coréenne, « sans être dans la lutte », tout participe à la réhabilitation de la place des plantes dans notre vie « faite de dépendances heureuses ». **▲ C. A.**

La Grâce du végétal, Otto Schaefer, Labor et Fides, 2023, 310 p.

Voyage en écolieux

RÉCIT Etudiants en sciences sociales, Waldo et Amandine sont formés par des professeurs qui les incitent à interroger le système économique capitaliste, à développer leur autonomie d'action et de pensée. Ils font le choix d'une existence en marge et militante, toujours plus sobre, mais innovante. Ce récit de vie, basé sur des faits réels, retrace le vécu de multiples écolieux en France sur les vingt dernières années et permet de révéler le génie propre, y compris celui de monastères chrétiens. Mais sans parvenir cependant à rendre la richesse des personnalités qui peuplent ce mouvement. **▲ C. A.**

Les Sept Cabanes, Lionel Astruc, Actes Sud, 2023, 224 p.



La culture de la pureté remise en question

Lors d'un récent colloque à Lausanne, Louise Chabanel a expliqué comment la préservation de la chasteté avant le mariage hétérosexuel, une norme centrale dans le milieu évangélique, circule entre les Etats-Unis et la France.

Dans les années 2000, des discours évangéliques américains valorisant la chasteté sont largement repris par la pop culture : bals de pureté, anneau de pureté... Familière des milieux évangéliques, Louise Chabanel s'intéresse à ce sujet. Dans un travail de master, elle explore les discours de genre et de sexualité évangéliques sur YouTube et prend conscience de l'influence de ces contenus américains en France. Pour sa thèse, elle cherche à comprendre comment cette culture de la pureté développée aux Etats-Unis se retrouve dans les discours francophones. Sa méthodologie repose sur des analyses de discours et de la littérature, mais aussi des entretiens individuels dans quatre communautés évangéliques en France et aux Etats-Unis.

Qu'est-ce que la culture de la pureté ?

LOUISE CHABANEL On distingue la culture et le mouvement de la pureté. Ce dernier est assez circonscrit dans le temps. Il émerge aux Etats-Unis, entre les années 1990 et 2010, dans un contexte de déconstruction de certaines normes sexuelles. Le milieu évangélique réaffirme alors l'un de ses principes fondamentaux : la préservation de la sexualité pour le mariage hétérosexuel. Mais il le fait avec de nouveaux outils : l'anneau de chasteté, qui permet d'afficher qu'on ne souhaite pas de relations sexuelles hors mariage, voire le « mariage » symbolique avec son propre père pour les jeunes filles.

« L'une de mes pistes est que la sexualité est un lieu de séparation entre la communauté croyante et la société civile »

Ce mouvement a été profondément remis en question. Des études scientifiques ont mis en relation ces discours normatifs, les interdits liés à la sexualité prémaritale (en particulier pour les jeunes femmes) et leurs effets sur la santé : troubles psychologiques et de santé sexuelle... En ligne, des voix encore marginales commencent à émerger pour critiquer ce phénomène. Au Québec, le sociologue Benjamin Gagné montre que l'exposition à cette culture de la pureté est un des creusets de la déconstruction de l'évangélisme.

Pourquoi cette norme est-elle si fondamentale ?

C'est la question à laquelle je cherche à répondre. L'une de mes pistes est que la sexualité est un lieu de séparation entre la communauté croyante et la société civile. Conserver son contrôle, pour une institution, c'est permettre de se différencier de la société et préserver sa distinction.

Cette culture a-t-elle disparu ?

Pour le moment, mes analyses montrent une reformulation des normes, mais pas une remise en question de tout le système. Les discours tendent certes à être reformulés pour faire des « péchés sexuels » des « péchés » parmi d'autres. Mais dans la pratique, la « pureté sexuelle » et l'abstinence restent des normes centrales dans la façon dont les évangéliques, surtout les jeunes, vivent leur foi.

Quelle est l'influence de cette culture ici ?

Outre internet, la littérature joue un rôle central : une majorité de livres évangéliques francophones sur la sexualité sont des traductions d'ouvrages américains. Ils servent de base à des discours de leaders, lors d'événements, de conférences : on retrouve certaines expressions mot pour mot. L'enjeu pour moi est de pouvoir quantifier cette influence.

► **Propos recueillis par Camille Andres**



La recherche

Titre de travail : « La pureté chez les évangéliques : transferts culturels entre la France et les Etats-Unis ».

Domaine : Sociologie (Ecole pratique des hautes études) et études anglophones.

Maître de recherche : Séverine Mathieu et Nathalie Carron.

Parution : 2025, travail de doctorat (thèse).

Roland Campiche

« La vie politique est imprégnée de religieux »

Retraité, le pasteur devenu sociologue pour mieux comprendre le religieux dans son contexte social continue à alerter Eglises et citoyens. Et à se battre pour les seniors.

INDIGNATION En ouvrant sa porte, il engage une conversation vive et teintée d'inquiétude, voire d'indignation, à propos des événements du monde et de la politique suisse. Le sage observateur de la société est aussi un citoyen engagé, ultra-sensible à l'actualité et au monde qui l'entoure. Et ça remonte à loin.

Enfant, il a passé la guerre à La Tour-de-Peilz avec sa mère hollandaise, qui vivait dans l'angoisse non seulement pour sa famille et sa patrie occupée, mais aussi pour son mari. Délégué de Nestlé, celui-ci voyageait en Hollande, Tchécoslovaquie, Allemagne. Roland Campiche a gardé des objets offerts à son père, après la guerre, par des Tchèques reconnaissants de son aide à leur résistance passive aux nazis. En 1946, il accompagne sa mère en Hollande et observe les terribles dégâts de la guerre.

Souvenirs indélébiles ! Naissance du besoin de comprendre ce qui se passe dans la société, renforcé par la découverte, fondatrice, du scoutisme ; il participe chaque année au rappel de la promesse des scouts veveysans du Vieux-Mazel. Autre rencontre décisive à

15 ans, celle du pasteur Tullio Vinay et de ses camps œcuméniques au Centre international Agapè (Piémont). Ainsi se construit la démarche qui fait de lui le fondateur en Suisse romande de la sociologie de la religion.

L'éthique sociale, un pilier

A ses yeux, la théologie ne suffit pas à l'Eglise pour qu'elle remplisse sa mission : elle a besoin des outils de la sociologie. Karl Barth, qu'il fréquente à Bâle, a beau le traiter d'antéchrist, Campiche persiste. S'étant frotté, pasteur, aux réalités du quart-monde dans la paroisse lausannoise de Sévelin-Malley (« J'y ai tout vu ! »), il passe un an à l'Université de Chicago pour préparer son doctorat en sociologie. Expérience décisive, éducation politique – notamment lors de la marche de Selma, début dans l'Alabama de la lutte pour les droits civiques des Afro-Américains – et rencontre de Paul Tillich, qui l'encourage dans son approche sociologique du religieux.

Ecarté par les Vaudois opposés à cette démarche, il travaille à Genève avant de rejoindre son ami Hans Ruh, pionnier de l'éthique sociale, rencontré à l'école d'aumônerie de l'armée. Avec l'économiste Hans-Balz Peter est fondé en 1971 l'Institut d'éthique sociale de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse, Campiche dirige son bureau romand.

C'est parti pour trente ans et la publication en allemand et en français de 57 cahiers thématiques. Sans compter ses nombreux articles scientifiques ni ses ouvrages personnels, tels *Croire en Suisse(s)*, analyse de la première enquête nationale des comportements des Suisses-ses en matière religieuse, *Les Deux*

Visages de la religion ou *La religion visible – Pratiques et croyances en Suisse*.

Les neurones des seniors

Il faudrait un livre pour relater ces années héroïques à l'UNIL de 1971, où il crée le cours de sociologie de la religion, à 2001. La fondation, en 1999, de l'Observatoire des religions en Suisse (ORS). Le sauvetage de la Conférence internationale de sociologie des religions en 1983 grâce au soutien du recteur Delessert. Les rencontres avec des chercheurs, en Suisse romande et dans les nombreuses universités où il est invité à enseigner : Mexique, France, Québec, etc. Ses interventions dans les médias, ses réflexions et conclusions (« La vie politique est imprégnée de religieux. »). Ses engagements hors du champ de ses recherches, la présidence du Centre social protestant, celle de l'Université du 3^e âge Connaissance 3 et « tant d'autres, trop nombreuses pour les énumérer ». Un de ses grands combats de retraité, la stimulation des neurones des seniors, « seule médication avérée contre Alzheimer » : il publie en 2018 *A la retraite, les cahiers au feu ?* (Ed. Antipodes).

Oui, il faudrait un livre pour commencer à faire le tour des vies et des œuvres de Roland Campiche. A 87 ans, il s'apprête à l'écrire, « pour remercier », dit-il en songeant à toutes les personnes qui l'ont aidé et qu'il évoque à tout instant avec reconnaissance. Il y sera question, entre beaucoup d'autres, du père Jean-Marc Bonvin, en compagnie duquel l'aumônier Campiche célébra des services œcuméniques avec les soldats des cours alpins de la Division de montagne 10 – expériences spirituelles dont l'évocation le fait vibrer comme les souvenirs d'Agapè. Car la connaissance sociologique n'est qu'un outil au service de la foi.

► Jacques Poget

« Que l'Eglise sache de quoi elle parle lorsqu'elle s'occupe de politique »



Bio express

1937 Naissance à La Tour-de-Peilz.

1961 Naissance de Laurent, décédé en Afrique en 2017, suivie de celles en 1962 de Philippe, informaticien, et en 1969 de Nicolas, dans la banque.

1967 Création du mouvement Vers une Eglise pour les autres.

1971 Création de l'Institut d'éthique sociale de la FEPS.

1999 Fondation de l'Observatoire des religions en Suisse.

2002 Présidence de Connaissance 3 jusqu'en 2009.

2012 Décès de Marianne, sa seconde épouse. Il est épaulé depuis lors par sa compagne Anne-Marie Schafer.

La compétence par l'interdisciplinarité

Tout le récit de sa vie par Roland Campiche est un plaidoyer pour l'interdisciplinarité, recherche collaborative indispensable, basée sur le respect mutuel; sans tentative de prise de pouvoir! Comment l'Eglise pourrait-elle fonctionner sans regard scientifique sur l'évolution de la société? Tous ses aspects ont des effets sur la relation au croire et à la pratique religieuse: la théologie seule ne suffit pas. Aucun pasteur ne devrait être lâché sur le terrain sans de solides bases sociologiques.

Et le rapport à la politique? L'Eglise est « dans la pâte du monde », elle a le devoir d'interpeller et de prendre position, à une condition: « La règle fondamentale, c'est que l'Eglise sache de quoi elle parle lorsqu'elle s'occupe de politique. »



CACHEZ CETTE RELIGION QUE JE NE SAURAI VOIR!

DOSSIER Dans certains cercles, il n'est plus possible de parler de religion. Le thème provoque le malaise à table lors d'un repas de famille ou à la machine à café du travail. C'est du moins le cas en Occident, et ce pourrait être un cas particulier. Comment en sommes-nous arrivés à ce que « par de pareils propos les âmes soient blessées » ? Et faut-il vraiment restreindre notre liberté d'expression lorsque nous parlons... de l'essentiel ?



« La modernité occidentale s'est construite

Stéréotypées par manque de connaissance, les questions religieuses deviennent des enjeux politiques. Cela contribuerait à expliquer pourquoi il est si difficile de les aborder dans certains cercles.



Mallory Schneuwly Purdie, sociologue des religions au Centre suisse islam et société (Uni FR)

Les guides de savoir-vivre encouragent à éviter de parler de religion en société. Est-ce vraiment un sujet qui est devenu tabou dans notre culture ?

MALLORY SCHNEUWLY PURDIE Il y a des cercles où il est encore possible de parler de religion. Une réponse définitive dépendra donc toujours de quand, où et comment on entend aborder le thème. Mais il est vrai que ce n'est pas un sujet qui va toujours de soi. Pour commencer, il faut se souvenir que la modernité occidentale s'est construite contre le religieux. Et cette opposition à la religion est un peu restée dans son ADN.

En « Occident », on a construit les droits de l'homme en s'émancipant de l'Eglise et du religieux. Et ce n'est pas anodin, cela participe à la perception que l'on aura du religieux comme d'un risque pour les libertés individuelles avec pour impact que la religion est largement perçue comme quelque chose de rétrograde.

Notez que ce n'est probablement pas tout faux, les différents combats qui ont eu lieu contre l'institution « Eglise » n'ont pas été menés pour rien ! La Révolution française et la Réforme participent à ce mouvement d'émancipation. Les libertés acquises en Occident l'ont été au prix de révoltes non seulement contre l'Etat, mais aussi contre les Eglises.

Comment expliquer que la réticence vis-à-vis du religieux progresse encore ? C'est vrai, il y a des cercles où il devient

délicat, voire quasiment impossible, d'évoquer la religion. Le premier problème, c'est que le religieux devient très rapidement politique, avec des enjeux pratiques, alors que de moins en moins de personnes connaissent vraiment l'histoire religieuse européenne et la diversité du fait religieux. Il y a de moins en moins de personnes capables de déconstruire, d'avoir une perspective historique, de remettre les phénomènes religieux à leur juste échelle. Cela fait place à beaucoup de croyances autour du religieux.

Un exemple de telles croyances est l'idée selon laquelle si l'on se libère de la religion, on va vers la modernité. Si l'on se libère de la religion, on va vers plus d'égalité. Si l'on se libère de la religion, on va vers plus de démocratie. C'est notre *mindset* (notre système de pensée, NDLR) en Occident, en Europe en tout cas, mais il n'est pas correct pour le reste du monde. Grace Davie, une sociologue que j'aime beaucoup, affirme qu'en matière de religion l'Europe est un cas particulier. Alors que tout l'Occident connaît la sécularisation, l'Europe reste un *sonderfall*. L'Amérique est par exemple beaucoup plus religieuse que l'Europe, sans parler de la majorité des autres pays du monde.

Ce système exclut donc la religion de l'espace public...

Or on assiste à une accélération de l'Histoire et à un rétrécissement du monde, pour reprendre la formule de l'anthropologue Marc Augé. Depuis le

XIX^e siècle, et cela s'est accéléré au XX^e, on peut se rendre à l'autre bout de la planète en vingt-quatre heures. On peut suivre en direct un événement qui se passe n'importe où sur la planète. Cela a favorisé la consommation, mais cela a aussi permis de découvrir d'autres façons de vivre, de se rendre compte de la fragilité de notre monde et de la relativité de nos croyances.

Par ailleurs, nos cultures ne sont plus monolithiques – pour autant qu'elles ne l'aient jamais été. La culture européenne qui a rejeté le religieux est confrontée à des personnes qui revendiquent la religion comme une part de

leur identité. Notre prisme de lecture qui fonctionne dans l'interprétation de l'histoire européenne ne peut pas être collé ainsi aux convictions des autres cultures.

Comment faire cohabiter ces différents univers de pensée ?

Les sociétés ont tendance à hiérarchiser les croyances. On regarde ce qui nous convient et ce qui nous dérange et on les classe selon ces critères. Mais en même temps, le risque est que les

questions religieuses soient plus politisées que jamais. Elles renvoient aux questions d'immigration, d'égalité des genres, d'identité nationale. On applique des visions stéréotypées, voire caricaturées des religions à des questions liées à la gestion de la vie collective.

Des religions caricaturées par manque de connaissance ?

Il y a aussi le fait que l'on vit dans une

« De moins en moins de personnes connaissent vraiment l'histoire religieuse européenne et la diversité du fait religieux »

contre le religieux. C'est resté dans son ADN »

société en crise de sens, en manque de repères. Les questions existentielles n'ont pas disparu pour autant et notre société manque de stabilité. Prenons pour exemple la famille : jusqu'à récemment, c'était un papa, une maman et un certain nombre d'enfants qui vivaient sous le même toit. Aujourd'hui, ce sont aussi des familles monoparentales, deux mamans ou deux papas ; souvent, c'est un papa et une maman qui ne vivent pas sous le même toit, etc. Dans le même temps, on remet beaucoup en question les institutions, à commencer par l'école. On ne lui fait plus la même confiance. Beaucoup de ces valeurs pérennes ont disparu, ce qui provoque son lot d'inquiétudes et la question du sens revient en force. Il arrive aussi que des gens qui trouvent une croyance ou une combinaison de croyances qui fait sens pour eux aient tendance à devenir exclusifs, ce qui peut augmenter les frictions dans les rapports sociaux.

On s'attend alors à ce que les autres soient tout autant exclusifs ?

Plus vous parlez d'une religion avec laquelle vous avez une grande distance culturelle, plus vous aurez tendance à avoir des stéréotypes. Dans le débat sur l'islam, on mettra en avant les questions liées à la place des femmes, en particulier. Pourtant, si l'on pense au christianisme, on trouve aussi des mouvements anti-avortement qui ont une vision rétrograde des droits des femmes. On est dans ce cas capables de prendre

conscience qu'au sein du christianisme, il peut y avoir une variété de convictions. Certains mouvements luttent contre le droit à l'avortement parce qu'ils sont chrétiens, et nous savons que cela ne veut pas dire que tous les chrétiens sont opposés à l'avortement. Nous devrions avoir le même raisonnement pour les personnes qui appartiennent à d'autres religions.

Ce qui nous ramène au problème du manque de culture religieuse.

Je regrette que les gens connaissent si peu ces fameuses « racines chrétiennes » de l'Europe. Parfois, quand j'entends certains politiciens revendiquer les racines judéo-chrétiennes de la Suisse, j'ai l'impression qu'ils confondent eux-mêmes certains principes du protestantisme et du catholicisme. Il se peut que je prêche un peu pour ma paroisse et je sais que l'on ne peut pas augmenter indéfiniment les programmes, mais je trouve dommage que dans la réforme de la maturité fédérale, on réduise l'histoire des religions et la philosophie. Aujourd'hui, on fait face à une constellation de théories du complot

« Il arrive aussi que des gens qui trouvent une croyance ou une combinaison de croyances qui fait sens pour eux aient tendance à devenir exclusifs »

et il est plus important que jamais de travailler au développement de l'esprit critique. Les questions existentielles – qu'elles soient de type religieux ou philosophique – permettent de développer cet esprit critique qui manque dans beaucoup de débats aujourd'hui. On est dans l'ère du « si je crie plus fort, on m'écouterà mieux ».

C'est aussi un lieu où l'on interroge ses propres croyances ?

Justement, si l'on craint le fondamentalisme ou l'intégrisme : il est nécessaire d'offrir des espaces aux enfants et aux jeunes pour qu'ils se rendent compte que la façon de vivre le religieux dans leur univers familial n'est pas la seule façon d'appréhender ce référentiel religieux. Cela devrait aussi faire partie des tâches de l'école. On ne peut pas se contenter d'une dynamique de prévention en recherchant des signes de radicalisation et faire l'impasse sur un enseignement critique et non confessionnel du religieux.

Dans une interview accordée à Protestinfo, vous mettiez aussi en avant le rôle de la culture.

Oui, l'on sous-estime souvent l'importance des *mindsets* qui nous façonnent. A Fribourg, où je vis, je suis toujours étonnée de voir à quel point la Fête-Dieu est suivie. Il y a plus de monde qui y participe que de personnes qui vont à la messe. C'est perçu comme quelque chose de culturel. Or, l'art de l'architecture à la peinture en passant par la littérature, a été marqué par la religion. Mais en même temps, la culture a toujours influencé la religion. On n'est pas catholique en Suisse comme on est catholique au Rwanda et l'on ne peut pas comparer des musulmans du Sénégal et d'Indonésie. C'est parce qu'art, culture et religion ont toujours été en dialogue et l'on perd cette richesse aujourd'hui quand on essaie d'effacer tout l'héritage religieux du patrimoine culturel.

► **Joël Burri**

On ne parle pas de religion ou de politique à table

Inconvenants en société, certains sujets peuvent être abordés entre amis. L'enjeu est que chacun puisse se sentir à l'aise ou, *a minima*, s'éloigner discrètement des discussions qui pourraient le déranger.



« Cela nous conduit parfois à accepter des positions différentes, ce qui ne signifie pas obligatoirement de les partager. En anglais, on utilise l'expression *< agree to differ >* : convenir d'un désaccord, pour mettre fin à une discussion qui ne permettra pas de parvenir à une position commune. Je regrette que cette capacité semble ne plus aller de soi : au nom de la tolérance et du respect de chacun, l'on devient intolérants vis-à-vis des idées d'autres personnes. Souvent au nom de questionnements qui agitent un peu notre société européenne, mais qui ne viendraient même pas à l'esprit de personnes d'autres régions du monde. »

Et ce n'est pas uniquement dans les dîners mondains que la religion n'est pas la bienvenue : selon une étude menée en France en octobre 2023, 46 % des répondants ont jugé « taboue » une discussion sur la religion ou la laïcité lors d'une pause-café sur le lieu de travail (www.re.fo/cafe).

Pas question toutefois de faire de ce sujet un interdit absolu : « Les conseils que nous produisons concernent des situations dans lesquelles les gens ne se connaissent pas forcément bien. Mais tout dépend des dynamiques. C'est vraiment une question de sensibilité. Avec des amis dont vous êtes proches, cela peut ne pas poser de problème », note Viviane Néri. « Si l'on est de la même religion et que c'est quelque chose qui nous réunit, cela va très bien d'en parler à table », confirme Bernard de Muralt. Réformé, il est membre de l'Ordre de Saint-Jean. « La devise *< Tuitio fidei et obsequium pauperum >* (Défense de la foi et service aux pauvres) nous engage à en témoigner au quotidien », dit-il pour conclure. **▲ Joël Burri**

ÉTIQUETTE « Lorsque l'on est ensemble pour vivre un moment de convivialité, il faut éviter les sujets qui mènent inévitablement à un débat », prévient Bernard de Muralt, à Fribourg, auteur d'*Usages du monde. Le savoir-vivre dans un monde sans frontières* (aux éditions Licorne, 2009). « A table, les convives deviennent une audience captive. Impossible de s'éloigner ou d'éviter un sujet », renchérit Viviane Néri, de l'Institut Villa Pierrefeu, école internationale de savoir-vivre et de protocole international située à Glion, dans les hauts de Montreux.

De manière générale, on évitera tous les sujets qui peuvent provoquer une discussion un peu vive au sein d'un groupe ou même ennuyer les autres convives : « Outre la religion, je pense aussi à la politique et aux questions sentimentales. On ne monopolise pas la parole après une rupture », prévient Bernard de Muralt. « Il en va de même pour les questions de santé. Si votre conjointe n'a pu se joindre à vous, mieux vaut se conten-

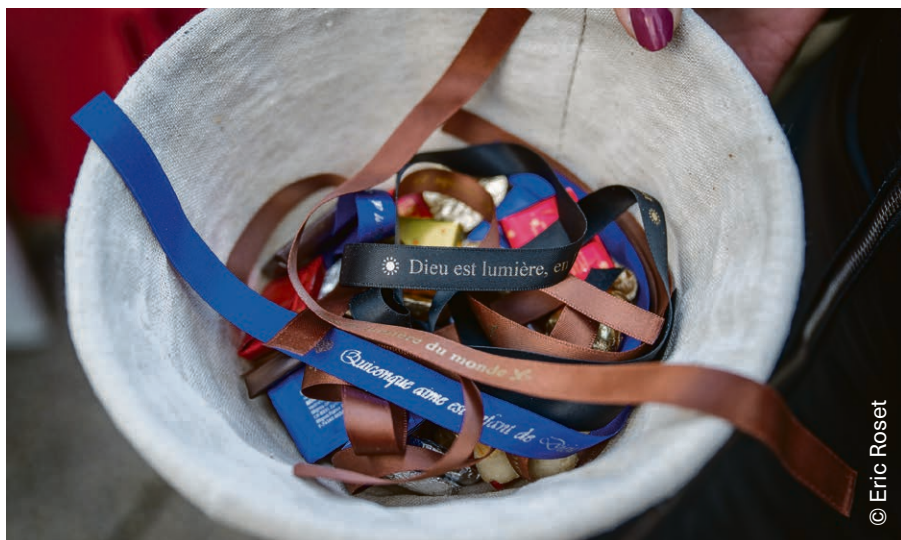
ter d'un « elle ne se sentait pas bien » que de présenter un bulletin de santé complet avec force de détails », enchaîne l'expert, qui recommande de privilégier les sujets plus consensuels, tels que les loisirs, les activités sportives ou les vacances, par exemple.

Accepter les désaccords

« Il y a des gens qui portent la foi comme un étendard : si vous vous retrouvez à table avec des *evangelicals* américains, vous allez forcément entendre parler de religion », donne comme exemple Viviane Néri. « Au contraire, pour d'autres personnes, la foi fait partie de l'intime. En tant qu'école internationale, nous nous adressons à des personnes venues du monde entier. Nous essayons donc de les rendre particulièrement attentives aux diverses sensibilités culturelles afin d'anticiper et d'éviter les situations qui pourraient conduire à des conflits ou malentendus », explique la spécialiste de l'art d'être un ou une hôte modèle.

Des craintes pas forcément fondées

Au sein de la très laïque Genève, la présence de stands de l'Église protestante de Genève (EPG) dans l'espace public découle de l'un des axes stratégiques de la mission décidés par son assemblée délibérante.



© Eric Roset

HORS LES MURS En 2005, lors de la réorganisation de l'EPG, les Régions avaient été incitées à développer des projets novateurs avec l'objectif d'être au contact de la population et de témoigner de leur foi. La Région Rhône-Mandement avait alors lancé le projet « Ouverture hors les murs », s'interrogeant sur le lieu public où elle pouvait faire acte de présence. Ce sera dans le plus grand centre commercial du canton, celui de Balexert, où elle tiendra un stand chaque année entre 2007 et 2016. Avec le directeur de l'EPG de l'époque, Jean Biondina, le pasteur Philippe Vonaesch avait rencontré le directeur de Balexert : « Nous nous sommes rendu assez vite compte qu'il ne fallait pas proposer quelque chose de trop confessant. Le centre commercial devait garder une neutralité religieuse. Nous n'avons, ainsi, pas pu présenter une exposition consacrée à la Bible alors même qu'elle était axée sur les angles historique, culturel et patrimonial. »

Le choix de la Région Rhône-Mandement s'était donc porté sur la

présentation de la campagne annuelle de carême. Les 20 à 30 bénévoles nécessaires pour tenir le stand durant une semaine entière étaient protestants et catholiques, l'œcuménisme étant une valeur cardinale à Meyrin. « Le public nous a toujours fait nous sentir bienvenus. Le fait que les Églises s'engagent pour la justice humaine et environnementale était très bien accueilli. Cette rencontre dans un lieu public neutre a clairement rendu certaines personnes plus enclines à aborder avec nous des questions spirituelles ou des sujets religieux. Elles se sont senties plus libres que dans une Église », se remémore Philippe Vonaesch.

Un verset et un chocolat à offrir

Ces dernières années, le Secrétariat central de l'EPG a installé un « Bar du Paradis » à plusieurs reprises dans différents lieux publics afin de témoigner hors les murs. Le concept de ce stand dans la rue est d'offrir aux passants et aux passantes une douceur pour le cœur (un verset) et une douceur pour le corps (un chocolat),

à la fois afin de provoquer une rencontre et de se faire connaître des Genevois et des Genevoises.

L'Église a notamment tenu ce stand convivial quelques samedis dans le quartier des grands magasins et à plusieurs reprises en décembre lors du traditionnel marché de Noël de Carouge. Les tables hautes, décorations et autres accessoires coordonnés ont également été prêtés à des paroisses qui les ont déployés à leur tour lors d'événements locaux. L'EPG n'a jamais pensé qu'il était nécessaire de donner des consignes sur la façon de répondre aux gens afin d'éviter les réactions négatives.

En décembre dernier, la Région Salève a ressorti pour la première fois depuis longtemps le « Bar du Paradis » afin de l'installer sur la parcelle devant le temple de Carouge durant le marché de Noël. « Notre objectif était la rencontre, provoquée avec le verset. Il n'était pas question de prosélytisme, même s'il nous est arrivé de parler de nos activités et de notre foi lorsque les gens étaient ouverts et réceptifs. Je trouve que c'est intéressant que l'Église investisse des moments comme ceux-là », explique la pasteur Carolina Costa.

Dans le cadre de ce retour d'une présence protestante au marché de Carouge, la Région Salève a également mis sur pied deux tentes, l'une pour proposer la réalisation d'un bricolage autour d'une bougie, l'autre pour raconter l'histoire de la crèche de Noël. « Nous avons été très bien accueillis par les visiteurs et les visiteuses, parmi lesquels des personnes d'autres religions. Une dame juive m'a dit que c'est précisément ce qui manquait ces dernières années à ce marché. J'ai l'impression que nos craintes que notre présence soit mal interprétée ne sont pas forcément fondées », conclut Carolina Costa. ■ **Anne Buloz**

« Il faut tenir compte des religions,

Des médiateurs suisses de la Confédération ont pour mission d'inclure la religion dans les pourparlers de paix autour du monde. Une démarche unique dans le monde.



Anaël Jambers,
médiatrice
et anthropologue

DIPLOMATIE Au sein du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), un petit secteur est spécialisé dans la dimension religieuse des conflits autour du monde. Ces quelques collaborateurs déploient leurs activités de médiateurs dans des conflits armés au Proche-Orient, en Amérique latine ou en Asie du Sud-Est, avec la mission particulière de tenir compte des croyances des uns et des autres. Rencontre avec une ancienne collaboratrice du secteur Religion, politique, conflit du DFAE, la médiatrice et anthropologue Anaël Jambers.

Pourquoi se préoccuper de religion en diplomatie ?

80 % des gens dans le monde sont croyants d'une manière ou d'une autre. Donc la religion, la transcendance ou encore la spiritualité ont de l'importance dans leur quotidien. A mes yeux, il est essentiel que tous nos diplomates et collaborateurs du DFAE aient une connaissance de base de ce qu'est une religion : non seulement la doctrine, mais aussi la manière dont elle s'incarne dans la vie de tous les jours.

Malheureusement, cela se perd. C'est d'autant plus

dommage qu'à de nombreux endroits du monde, les personnes ayant une forte référence religieuse ont beaucoup plus d'influence qu'en Suisse. Travailler avec eux, les comprendre et les inclure comme ressources est capital.

Comment travaille ce secteur ?

Il soutient les processus de médiation du DFAE, en important ses propres connaissances et ses propres réseaux. Il met en place des dialogues entre différents acteurs religieux, ou entre des acteurs religieux et d'autres qui ne le sont pas.

Par exemple ?

Dans une région du Maroc, il y a quelques années, nous avons mis en place un dialogue entre des acteurs religieux avec influence politique et des activistes des droits humains. Le but était qu'ils travaillent ensemble autour d'un point chaud : les droits des femmes.

Comment avez-vous procédé ?

Dans ce cas précis, la Suisse n'était pas tout à fait neutre aux yeux des Marocains, puisqu'elle soutenait certaines ONG locales de défense des droits humains. Nous nous sommes donc associés avec une organisation, basée en Suisse, qui entretenait des liens étroits avec des personnes croyantes au Maroc et au Moyen-Orient. Sur place, nous nous sommes aussi associés à un mouvement proposant une réforme du système de pouvoir en place. Avec leur aide, nous étions acceptés comme trio de facilitation impartial.

« On reconnaît que ces croyances et ces systèmes de valeurs existent, on en parle, mais on n'en débat pas »

Avant d'amorcer le dialogue, nous avons aussi déterminé les « lignes de sécurité » pour chaque participant. Cette sécurité-là est d'ordre psychologique : chaque partie doit exprimer une condition *sine qua non* pour qu'il puisse entrer sereinement dans la discussion. Du côté des militants des droits humains, les acteurs ne voulaient pas s'entendre dire qu'ils étaient des apostats. En face, les salafistes voulaient être sûrs que personne n'affirmerait que leur système religieux était inférieur à un autre système. De notre côté, nous ne devons pas critiquer la royauté.

Et cela a fonctionné ?

Nous avons mené plusieurs rondes de dialogue pendant deux ans. Nous avons notamment essayé de procéder par la pratique, c'est-à-dire mettre les participants au travail afin qu'ils trouvent ensemble des idées concrètes pour améliorer la situation des femmes. Et à la fin, oui, cela a fonctionné ! Je me souviens qu'au début, certains disaient qu'ils ne pouvaient pas participer à la discussion si telle ou telle personne du camp d'en face se trouvait dans la pièce. A la fin, ils se félicitaient entre eux sur le même groupe WhatsApp !

L'idée, c'est de trouver des valeurs communes ?

Je ne dirais pas ça. L'idée, c'est plutôt d'améliorer la situation en pratique. Si je reprends l'exemple du Maroc, les parties ne partageaient pas la même vision du monde, même après ces dialogues. Par contre, en s'asseyant à la même table, ils ont réalisé que même si les systèmes de valeur restaient différents, l'autre était un être humain et l'on pouvait lui parler. En l'occurrence, leurs motivations étaient différentes, mais leur but

mais les garder à une distance égale »

était le même : améliorer la situation des femmes. Et nous, en tant que médiateurs, nous ne nous prononçons pas sur les systèmes de valeurs, et nous n'en débattons pas.

Neutralité religieuse, donc...

Oui, tant que cela ne revient pas à dire ou à agir comme si la religion n'existait pas ! On reconnaît que ces croyances et ces systèmes de valeurs existent, on en parle, mais on n'en débat pas. En ce sens, peut-être que le mot « impartialité » serait plus adéquat que le mot « neutralité ». Il faut tenir compte des religions, mais les garder à une distance égale et s'engager de la même façon envers tout le monde.

Est-ce un cas unique en politique internationale ?

Il n'y a déjà pas beaucoup de pays européens qui s'intéressent aux affaires religieuses. Et si c'est le cas, leurs diplomates organisent des rencontres interreligieuses, c'est-à-dire entre leaders religieux qui se rassemblent et s'engagent pour la paix.

La Suisse est le seul pays qui fait de la médiation à proprement parler en tenant compte de cette dimension particulière. Le DFAE organise des dialogues avec des acteurs politiques qui ont une référence religieuse. C'est très différent de discuter avec des chefs religieux. Par exemple, en Thaïlande, nous avons contact avec des moines bouddhistes nationalistes. Nous ne parlions pas avec eux parce qu'ils étaient des religieux, mais parce qu'ils avaient une grande influence sur la société locale, et pouvaient soutenir les processus pour minimiser les violences contre la minorité musulmane. Nous ne discutons avec eux que de politique au sens

large, à savoir comment une société peut fonctionner sans violence.

Il y a eu quelques guerres de religion en Suisse... On peut penser aux guerres de Kappel, de Villmergen ou encore à celle du Sonderbund. Est-ce que cela a pu inspirer cette manière d'engager le dialogue avec les croyants ?

Je pense que oui. En Suisse, nous avons depuis longtemps la règle de gérer les conflits à l'échelon le plus local possible, par exemple la commune plutôt que le canton. On n'essaie pas de trouver des solutions pour le village voisin. Il en va de même pour les affaires religieuses. Nous avons aussi l'habitude d'intégrer le plus de personnes possible

à la recherche des solutions. Notre système politique fait qu'on intègre le plus grand nombre de voix au processus lui-même, la population y est bien représentée. Cela se prête bien aux questions religieuses : en ce qui les concerne, on ne peut pas dire simplement « c'est juste ou c'est faux », ces questions sont trop lourdes pour être traitées ainsi. Donc il

faut trouver d'autres voies de dialogue, plus représentatives de la complexité des enjeux. **► Propos recueillis par Noriane Rapin**

« Le DFAE organise des dialogues avec des acteurs politiques qui ont une référence religieuse »



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Dis-moi pourquoi, maman ?

CONTE Antoine est un garçon de 8 ans. En congés scolaires, il accompagne sa mère en ville pour y faire des courses. Ils s'arrêtent chez le primeur, histoire d'acheter quelques légumes.

Le vendeur choisit de beaux légumes. Antoine l'observe, puis remarque qu'il porte autour du cou un pendentif : une étoile à six branches. Antoine regarde ce pendentif avec attention. Il n'en avait jamais vu de pareil et le trouve particulièrement beau.

Sur le chemin du retour, il demande à sa mère : « Dis, maman, as-tu vu le pendentif du vendeur de légumes ? Je le trouve vraiment beau.

- Ah bon ! répond-elle, je n'ai rien vu.
- Mais si, c'est une étoile à six branches, en argent. Qu'est-ce que c'est ?
- Eh bien, c'est un bijou décoratif, lui répond-elle un peu distraite.
- Dis, maman, je pourrais en porter un, moi aussi, comme ce monsieur ?
- Non, ce n'est pas possible. Ce pendentif, tu ne peux le porter que si tu es juif, finit-elle par dire, embarrassée.
- Un juif ? Qu'est-ce que c'est ?

La mère d'Antoine ne sait pas quoi répondre et change rapidement de sujet.

Quelques jours plus tard, Marianne, la grand-mère d'Antoine, la maman de son père, est de passage à la maison. Elle porte un collier de perles de pierre mauve. Antoine le remarque.

« Dis, Mamy, tu portes un beau collier aujourd'hui, ça te change !

- Oui, il m'arrive de ressortir de vieux bijoux de temps en temps. Celui-ci ne vaut pas grand-chose, mais comme c'est un cadeau de ton grand-père, il a une grande valeur pour moi, dit-elle, un peu émue. Mais toi, Antoine, tu as bien une montre ou une médaille de baptême... Tu peux les porter de temps en temps, c'est la même chose. »



© Mathieu Paillard

Antoine est un peu perplexe. Il n'a jamais entendu parler de sa médaille de baptême et ne sait pas très bien où elle peut être. Sa mère, entendant la conversation depuis la pièce d'à côté, lui apporte alors une petite boîte blanche. Elle l'ouvre devant lui : une chaîne d'or très fine, retenant une toute petite médaille dorée sur laquelle est gravée une tête de petit ange avec, au verso, son prénom et une date. « Dis, maman, c'est à moi ? Tu es sûre qu'elle est à ma taille ?

- Oui, c'est la tienne, lui répond sa mère. Mais, vois-tu, quand on te l'a offerte, tu étais encore un bébé. Mais c'est bien ta médaille de baptême !
- Mais, c'est quoi le baptême, pour que l'on gagne une médaille ? demande alors Antoine, de plus en plus curieux.

Marianne sent que la mère d'Antoine est plutôt mal à l'aise à ce sujet. Une fois de plus, les questions d'Antoine restent sans réponse.

– Disons que c'est un peu compliqué : on te baptise, tu as en plus de ton prénom ceux de ton parrain et de ta marraine, on va à l'église et l'on fait la fête... » lui répond sa mère.

Marianne est gênée de voir sa belle-fille dans l'embarras. Elle intervient alors : « Vois-tu, Antoine, les questions que tu poses à ta maman sont des questions difficiles. Nous, les adultes, nous avons parfois du mal à répondre à nos enfants ou à nos amis sur ces sujets. Parfois, il faut se tourner vers d'autres personnes plus à l'aise : ta maîtresse d'école, des amis plus âgés, ou tes grands-parents... Si tu veux, et si ta maman est d'accord, dimanche prochain nous irons ensemble au culte et tu pourras poser des questions concernant le baptême au pasteur de la paroisse. Tu vois de qui il s'agit ? On l'a déjà croisé ensemble une fois ou deux. »

► **Rodolphe Nozière**

L'accueil peut créer l'accueil

Il semble si facile de rester chacun chez soi, dans son monde, enfermé dans ses attentes, en s'évitant les uns les autres ou en se jugeant... jusqu'à ce que quelqu'un dise : « Je viens chez toi ! »

LIEN L'Évangile nous rapporte une rencontre à Jéricho entre Zachée, le chef des collecteurs d'impôts, et Jésus. Zachée est détesté, car il collabore avec l'occupant romain. Quand il apprend que Jésus passe dans la ville, il ne peut donc pas se mêler à la foule, alors il grimpe dans un arbre.

Lorsque Jésus passe, il le remarque. Il aurait pu faire comme si de rien n'était, comme quand on évite quelqu'un ou qu'on esquivé les sujets qui fâchent.

Jésus aurait pu voir Zachée et lui dire : « Tu as tout à fait raison, on a besoin de collecteurs d'impôts. » Pour nous aussi, c'est une tentation de dire aux autres ce qu'ils ont envie d'entendre. Mais Jésus ne cède pas au conformisme.

Jésus aurait pu pointer Zachée du doigt et l'accuser, lui dire : « Tu as fait faux ! Il faut que tu changes ! » Mais dans une relation, prendre le pouvoir provoque plutôt un retranchement de chacun dans ses positions.

Jésus aurait pu négocier : « Si tu changes, alors je viendrai chez toi. » Mais quand on fait des compromis, qu'on négocie tout, tout le temps, alors on n'est jamais dans quelque chose de complet.

Zachée a fait un premier pas en grimpant dans cet arbre pour voir passer Jésus. Il faut parfois beaucoup d'humilité pour ne pas rester enfermé dans ses certitudes. Alors, Jésus lui annonce qu'il va manger chez lui sans condition, sans préalable. Quand on est vraiment pleinement écouté, alors le cœur s'ouvre. Alors, bien souvent, il y a des barricades qui s'effondrent. ▴

TEXTE BIBLIQUE

Jésus entra dans Jéricho et traversait la ville.
Il y avait là un homme appelé Zachée ;
c'était le chef des collecteurs d'impôts et il était riche.
Il cherchait à voir qui était Jésus, mais comme
il était de petite taille, il n'y arrivait pas à cause de
la foule. Il courut alors en avant et grimpa sur un arbre,
un sycomore, pour voir Jésus qui devait passer par là.
Quand Jésus arriva à cet endroit, il leva les yeux
et dit à Zachée : « Dépêche-toi de descendre, Zachée,
car il faut que je demeure chez toi aujourd'hui. »
Zachée se dépêcha de descendre et le reçut avec joie.

Luc 19, 1-6 (Bible nouvelle en français courant)



Cette réflexion est un résumé d'une prédication de Jacques-Etienne Deppierraz, pasteur au Cœur de la Côte vaudoise (Bursins, Perroy, Rolle et environs).

> Texte complet : celebrer.ch/visite

Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

De Bèze, l'architecte du calvinisme

Successeur du réformateur de Genève, Théodore de Bèze transforme la pensée de Calvin en un système. Au risque de la caricature.

« Dieu est totalement libre de destiner certains hommes au salut, pour manifester sa miséricorde, et les autres à la damnation, pour manifester sa justice. Décision prise de toute éternité, par décret divin. »

Théodore de Bèze (1519-1605)

SUCCESSION C'est une des figures les plus importantes du protestantisme dans la génération qui suit Luther, Zwingli et Calvin : Théodore de Bèze occupe un rôle de premier plan dans la mise en place doctrinale et institutionnelle de la Réforme après la disparition de Calvin.

Né à Vézelay dans l'Yonne en 1519, de Bèze se forme en langues anciennes

et en droit avant de mener à Paris l'existence d'un jeune et riche lettré. Mais c'est en lisant un traité de Heinrich Bullinger, le disciple de Zwingli à Zurich, qu'il « connaît la vraie piété », selon ses propres termes. Il adhère alors à la Réforme, ce qui l'oblige à quitter la France en 1548. Il s'établit d'abord à Lausanne comme professeur de grec. Profondément marqué par Calvin, il finit par le rejoindre à Genève en 1558 et en devient le disciple le plus influent.

Traduction biblique fondatrice

Par l'envergure de sa personnalité, Théodore de Bèze joue pendant près de cinquante ans un rôle prépondérant dans l'Europe réformée. Il est l'auteur de 400 ouvrages, et également poète à ses heures ; c'est un traducteur infatigable de la Bible (ses remarques sur le texte fonderont la dogmatique réformée du siècle suivant) et un prédicateur à succès.

Il succède à Calvin comme modérateur de la Compagnie des pasteurs et, dans son enseignement, rationalise l'héritage intellectuel de son maître. Sa Confession de foi chrétienne, écrite

au départ pour prouver à son père qu'il n'est ni hérétique ni impie, connaît un retentissement majeur dans le monde réformé.

Double prédestination

En particulier, de Bèze théorise la doctrine calvinienne de la prédestination. Calvin avait écrit : « Dieu a déterminé ce qu'il voulait faire de chaque homme : il ordonne les uns à la vie éternelle, les autres à l'éternelle damnation. » De Bèze en fait un système : tout ce qui se passe dans le monde est un effet de la volonté absolue, éternelle et immuable de Dieu, qui détermine tant le cours de l'histoire que nos existences individuelles, décidant à l'avance que certains seraient sauvés et d'autres damnés. C'est la « double prédestination », une conception déterministe de la vie qui risque de soustraire toute liberté à la personne.

Mais Théodore de Bèze est aussi un acteur de premier plan dans la diplomatie européenne : d'abord dans la dispute avec la pensée luthérienne, mais aussi à l'échelon politique. Le roi de France Henri IV s'inquiétait ainsi de ses critiques. Car après le massacre des protestants de la Saint-Barthélemy, de Bèze s'attaque à la monarchie absolue et défend l'intérêt supérieur du peuple. Un intérêt qui doit, selon lui, être défendu les armes à la main, s'il le faut.

Et comme si rien ne pouvait ébranler ce grand réformateur à Genève, on dit qu'il aurait traversé la nuit de l'Escalade en 1602 (il avait 83 ans) en dormant paisiblement... **► Matthias Wirz**

Sépulture dans la ville

A la différence de Calvin, inhumé dans une fosse commune, Théodore de Bèze reçoit une tombe en 1605. Elle se situe à l'intérieur de la cité, et non pas dans le cimetière de Plainpalais, alors hors de l'enceinte fortifiée. On craignait que les Savoyards profitent de l'enterrement en dehors des murs, et donc d'une ville dépeuplée (puisque toute la population voulait faire un dernier adieu à ce grand homme), pour attaquer Genève, comme ils l'avaient fait en décembre 1602, durant l'Escalade.

Mettre en mots ce qui nous arrive

Quelle place pour la spiritualité dans le parcours d'une personne malade ? La Haute Ecole de santé Vaud (HESAV) propose sur trois jours une formation destinée aux soignant·es et aux personnes visitant les malades.



Laurent Amiotte-Suchet
socio-anthropologue,
adjoint scientifique à la
Haute Ecole de santé
Vaud (HESAV – HES-SO)

Laurent Amiotte-Suchet est spécialiste des questions religieuses, il a entre autres mené des recherches sur les conséquences du vieillissement dans les communautés monastiques (voir *Réformés* de juin 2021). Responsable d'un enseignement sur le thème « Soins, croyances et spiritualités », conçu pour les futurs infirmières et infirmiers, il s'interroge sur un retour de la question de la spiritualité dans les soins – après une séparation causée par la sécularisation.

Pourquoi avoir conçu une formation courte ?

LAURENT AMIOTTE-SUCHET Nous observons un intérêt des acteurs de la santé sur ces sujets. Nous sommes passés d'une période où les soignant·es considéraient que les questions spirituelles ne relevaient pas de leurs compétences à une période où cette dimension leur semble parfois omniprésente, alors qu'ils et elles

sont en première ligne dans le contact avec les patient·es. Cette formation a donc un objectif de sensibilisation. Elle s'adresse aux soignants déjà en activité, aux accompagnants spirituels, aux visiteurs de malade intégrés à une pastorale de la santé... Toute personne qui se situe dans une démarche de contact et de suivi d'une personne malade.

Quelle est votre approche ?

Nous voulons permettre aux participants de mettre en perspective ces questions sous différents angles. Ils doivent d'abord mieux connaître et comprendre l'évolution du paysage religieux. Les croyances sont de plus en plus individualisées. Beaucoup de personnes, tout en demeurant attachées aux doctrines des institutions religieuses, élaborent leur propre système de croyances. Et il importe également de leur permettre de se situer dans une approche anthropologique de la maladie. La médecine conventionnelle se focalise essentiellement sur les symptômes et les traitements. Mais pour les personnes malades, c'est souvent la question du « pourquoi » qui les taraude. Pourquoi cela m'arrive-t-il à moi ? Comment mettre en mots ce qui m'arrive ? Aujourd'hui, même les personnes en bonne santé ont besoin de comprendre, procèdent à cette « mise en sens » de leur corps et de leur santé. Cela permet de retrouver un pouvoir d'agir, le sentiment de ne pas être uniquement dépendant du corps médical et des traitements. Enfin, nous aborderons aussi dans cette formation les outils et pratiques permettant d'évaluer les besoins spirituels des personnes. Mais également les

nouveaux agencements existant dans les dispositifs de soins : formations *Spiritual Care* pour les infirmiers, rôle d'assistant spirituel confié aux aumôniers, dans une approche non confessionnelle...

Est-ce qu'on guérit mieux quand nos croyances sont prises en compte ?

La spiritualité des personnes malades peut autant être une source d'espoir qu'une source de difficulté, conduisant à une détresse spirituelle. Il faut donc la prendre au sérieux sans pour autant y voir trop vite une certitude apaisante face à l'incertitude de ce qui arrive. Je n'affirmerais donc pas qu'intégrer la question spirituelle dans la prise en soins améliore la santé des personnes. Mais il est très important aujourd'hui d'adopter une approche globale, en prenant en compte toutes les dimensions de la personne pour

mieux l'accompagner dans sa quête de santé. Cela inclut donc aussi les convictions ou les questionnements spirituels.

► **Camille Andres**

« C'est souvent la question du < pourquoi > qui taraude les malades »

Le cours

« Croyances soignantes vs soignantes croyances : la spiritualité dans les soins ». Formation de trois cours à l'HESAV.

Inscription jusqu'au 22 février sur www.re.fo/spisoins.

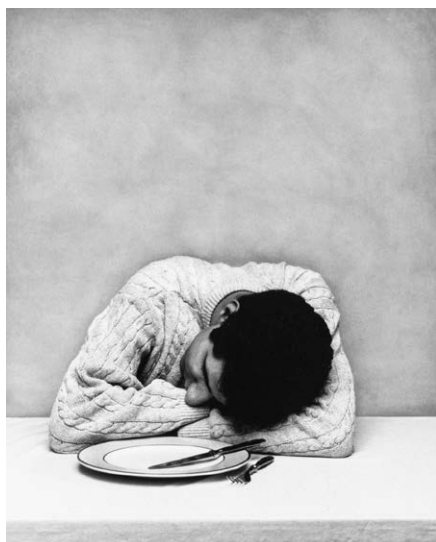
Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

La cène revisitée

Pour sa nouvelle édition du carême œcuménique, l'Esprit saint revisite cette année à Lausanne la notion d'hospitalité. Une série de photos d'Olivier Christinat interroge en particulier le dernier repas du Christ.



ÉPURÉ Ce sont de sobres clichés en noir et blanc, pris entre 1994 et 1996. A l'époque, le photographe Olivier Christinat lit assidûment certains passages de la Bible, dans différentes traductions, dont celle d'André Chouraqui. « Je ne suis pas croyant, mais issu d'une culture judéo-chrétienne. Je souhaitais interroger les rapports entre texte et illustrations. Et j'ai trouvé des passages suscitant des images très fortes dans la Genèse, l'Ancien Testament... » Un ouvrage regroupe

toutes ses créations (*Photographies apocryphes*, Marval, 2000). C'est dans cette série que se retrouvent ses autoportraits autour de la cène, treize clichés aujourd'hui réexposés à Sainf, le temps du carême.

Dans chacune de ces œuvres, impossible de déceler qui est qui, de distinguer Judas, même s'il est effectivement figuré... « Je n'ai pas joué avec les symboles traditionnels attribués aux apôtres. J'avais plutôt envie d'interroger ce moment de manière plus intime. Si l'on se retrouvait confronté à une situation de ce genre aujourd'hui, si l'on appartenait à un groupe de personnes menacées, quelles pourraient être nos attitudes ? » On peut donc lire la peur, l'évitement par le sommeil, ou la fuite à travers la nourriture... Des postures éloquentes, profondément humaines. Et l'hospitalité dans tout ça ? « Elle est bien présente. Mais ici, la bonne chère ne constitue pas l'élément principal, quoique dans les moments difficiles la présence de pain et de vin peut s'avérer fondamentale ! »

L'accueil, c'est aussi celui de L'Esprit saint, qui poursuit ici son fructueux dialogue avec les artistes. « L'Eglise protestante a été iconoclaste. Elle s'est aujourd'hui réconciliée avec l'image et c'est une bonne chose », estime Olivier

Christinat, qui échange souvent avec des théologiens autour de son travail. Son dialogue photographique se poursuit désormais avec le texte biblique. « Dans le protestantisme, comme dans le judaïsme, l'essentiel est dans le verbe. Les images peuvent mentir énormément... Quelquefois, les mots aussi ! » **▲ C. A.**

L'hospitalité à Sainf

- **Mercredi 14 février**, vernissage de la série *Le Repas*, autoportraits d'Olivier Christinat, visible jusqu'au 1^{er} avril.
- **Samedi 24 février** après la messe de **18h** à Sainf, temps convivial et table ronde sur « l'hospitalité dans l'œcuménisme », avec Blaise Menu, pasteur et auteur, et Anne Deshusses, assistante pastorale et animatrice à l'Atelier œcuménique de Genève.
- **Judi 14 mars, à 19h**, conférence de Christine Pedotti, journaliste, essayiste, autrice, directrice du magazine catholique *Témoignage Chrétien*.

BRÈVE

Détox la Terre

DÉCROISSANCE Et si au lieu de se priver de chocolat, on pouvait vivre un jeûne de consommation durant le carême ? Cette démarche qui associe spiritualité et activisme ou engagement est désormais bien ancrée. Détox la Terre, mobilisation œcuménique de transition écologique, est portée entre

autres par l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, l'Eglise catholique vaudoise et la Fédération romande des Eglises évangéliques (FREE). Elle vise à repenser ses habitudes alimentaires, sa mobilité, sa consommation matérielle, sa manière d'habiter un lieu, par exemple. Pour rejoindre le mouvement, il suffit de choisir

un aspect de consommation à questionner et de rejoindre un groupe – de jeunes, de paroisse, de maison, d'Eglise – proche de chez soi. Trois rencontres sont prévues en mars 2024 et une célébration œcuménique le vendredi 15 mars à l'église Saint-Laurent de Lausanne. **▲**

Infos : detoxlaterre.ch

« Voir l'œuvre de Dieu dans la vie des gens »

A la fois diacre et art-thérapeute, Nathalie Kraehenbuehl multiplie les activités au service des plus fragiles dans la région de la Riviera. Avec un accompagnement psychospirituel et des célébrations communautaires.



ACCUEIL A la Ruche d'art, dans un quartier populaire de Vevey, chacun-e est accueilli-e les mardis après-midi, indépendamment de sa confession et de son origine. Nathalie Kraehenbuehl porte la responsabilité du lieu, avec une collègue art-thérapeute. Consacrée en 1995, la diacre s'est spécialisée dans l'accompagnement psycho-spirituel lors des treize années passées à l'aumônerie du CHUV. Elle s'est ensuite formée à l'art-thérapie, afin de pouvoir accompagner les patient-es qui ne parvenaient pas à mettre des mots sur leurs souffrances et leurs douleurs chroniques.

Nathalie Kraehenbuehl ne pensait pas travailler pour l'Eglise. Après un apprentissage d'employée de commerce, elle souhaitait devenir éducatrice spécialisée. Mais une prière l'a amenée à accomplir un virage à 360 degrés. Sur les conseils de son pasteur, elle s'est inscrite au Sé-

minaire de culture théologique. « C'était un vrai choix. Il y a eu un moment où je me suis remise en question et que je ne m'explique pas. Aujourd'hui, je suis très heureuse dans mon métier. Et je ne sais pas si je me serais épanouie ainsi dans le monde de l'éducation spécialisée. » Ce qui émerveille surtout la diacre, c'est de pouvoir être témoin de l'œuvre de Dieu dans la vie des gens. « Je vois des personnes qui se construisent, se relèvent, qui vivent des libérations et des guérisons émotionnelles et prennent des responsabilités. »

Des célébrations en marge des paroisses

L'art-thérapie est très complémentaire de l'accompagnement psychospirituel. « Il permet d'aider une personne à restaurer son estime d'elle-même, au travers de créations, de rituels et de nouer ou renouer des liens précieux avec sa propre

spiritualité ou l'Évangile. » Nathalie Kraehenbuehl donne aussi des séances d'art-thérapie au Raidillon, à Chailly-sur-Montreux, lieu d'écoute qui déménage en février à la rue de Fribourg à Vevey.

Prières et chansons françaises

Dans cette ville, Nathalie Kraehenbuehl s'occupe encore des célébrations d'Oasis nomade, une communauté de personnes isolées ou marginales des paroisses, pour laquelle elle organise une célébration mensuelle, accompagnée de chansons françaises et d'un repas en commun. Enfin, une partie de son travail implique le ministère de prière. « Il s'agit d'être au service et à l'écoute des chrétiens des différentes paroisses lorsqu'ils ou elles traversent des choses difficiles. »

Nathalie Kraehenbuehl encourage les gens à devenir diacres. Le métier offre une grande confiance et une grande liberté, mais il exige aussi de prendre conscience de ses limites et de prendre soin de son ressourcement. « Il n'est pas toujours évident d'être confronté à une certaine impuissance face à des gens enlignés dans leurs problématiques. »

Engagée dans une restructuration du ministère d'écoute, la diacre déplore aussi une certaine inertie et la lourdeur institutionnelle de l'Eglise, qui peine à répondre aux sollicitations du terrain, comme pour son engagement à mi-temps, qui demanderait la création d'un secrétariat par exemple. D'autant que Nathalie Kraehenbuehl est encore occupée comme art-thérapeute à La Cascade à Renens et assure des supervisions pastorales et de la formation pour des personnes engagées comme accompagnants spirituels dans les différentes Eglises de Suisse romande.

► **Nathalie Ogi**

Site internet: www.esriviera.ch

Moïse version écolo !

Une équipe lausannoise de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud monte un spectacle choral qui revisite l'histoire de l'Exode.

SURCONSOMMATION Alice, une jeune enseignante, se trouve entraînée en rêve sur les pas de Moïse. A l'image du patriarche biblique qui conduit son peuple hors de l'esclavage, elle se retrouve face à un défi de taille : sortir de la société de consommation pour arriver à la sobriété heureuse. Une aventure qui, comme pour ses ancêtres bibliques, impliquera une série d'épreuves – mais parsemées d'humour et d'émotions. Le but ? « S'interroger sur le monde dans lequel on vit et sur celui où l'on aimerait vivre », résume le pasteur Michel Durussel (voir

aussi notre édition de juillet-août 2023). C'est lui qui est à l'origine de ce show, qui réunit sur scène une quarantaine de participants bénévoles et amateurs, de 14 à 80 ans, dont l'école de danse d'Anouchka et la compagnie théâtrale d'Julie d'Eben-Hézer.

L'histoire se nourrit de plusieurs formes artistiques (théâtre, chœurs parlés, chœurs chantés, ballet). Un projet « participatif, inclusif et intergénérationnel », résume Michel Durussel, qui a démarré à l'automne 2022 et nécessite des « heures de préparation innom-

brables, car on est partis de zéro, tout était à créer. La plupart des participants n'étaient jamais montés sur scène ». L'aventure artistique et écologique, portée par l'EERV, sera visible uniquement aux Terreaux en mars prochain – son importante infrastructure technique rendant une tournée en région difficile.

▲ C. A.

2024 : un Exode Vert, jeudi 21 et dimanche 24 mars, au Centre culturel des Terreaux.

Infos et réservations : www.terreaux.org.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Conseils d'Eglise : je participe !



Anne Abruzzi
présidente du
Conseil synodal

SERVIR Oui, j'ai envie de participer à un conseil, parce que j'aime mon Eglise et je souhaite servir. Quelle reconnaissance pour toutes celles et tous ceux qui font ce pas. Il est aussi essentiel, au-delà de cette reconnaissance, que tous ces engagements se vivent dans la joie et aient du sens.

Je suis convaincue que c'est pos-

sible lorsque nous rejoignons un lieu d'Eglise dont la mission correspond à nos valeurs, à ce qui nous tient à cœur. Les lieux où servir sont si variés, que ce soit dans un conseil paroissial en étant proches de nos concitoyens et concitoyennes, dans un conseil régional avec des tâches organisationnelles ou encore dans un conseil qui soutient la mission dans le domaine culturel, de la diaconie, de la formation ou encore du partage et des échanges au-delà de nos frontières. Grâce à l'engagement de chacune et chacun, notre mission au service de toutes et tous peut se poursuivre.

Alors posons-nous ces questions :

quels sont mes dons ? Qu'est-ce que j'ai envie d'apporter en participant ? Est-ce que cela correspond aux attentes du lieu ?

En effet, cette rencontre, cette adéquation entre ce que j'ai à donner et ce que l'autre a besoin de recevoir est primordiale. C'est elle qui permet à mon engagement d'être porteur de vie, d'être un « oui », décidé en toute liberté, dans le respect de qui je suis et de qui sont les autres. C'est alors que le service se vit dans la joie d'offrir, de faire fructifier nos dons et que la volonté de Dieu est faite et devient fête. ▲

www.eerv.ch/participer

Erratum

Dans la signature du billet du Conseil synodal de notre édition de décembre 2023-janvier 2024, le conseiller synodal Philippe Leuba s'est vu attribuer la fonction de président. Il s'agit d'une erreur : la présidence de cet organe est assurée par Anne Abruzzi. La rédaction présente ses excuses à l'une comme à l'autre, ainsi qu'à nos lecteurs pour cette inexactitude.

« L'art m'aide à approfondir ma foi »

Dès la mi-février, l'abbatiale de Romainmôtier accueille l'exposition « Incrociato » qui propose 17 variations sur la croix. Rencontre avec Ignazio Bettua, le plasticien à l'origine du projet.

IGNAZIO BETTUA est un artiste qui aime le dialogue. Un dialogue fertile qui amène des rencontres, des questionnements et qui cherche toujours à élargir les horizons. Un dialogue qui nourrit autant sa pratique artistique que sa foi chrétienne.

Nombre de ses œuvres d'art invitent donc à découvrir ou à redécouvrir des lieux d'église. Ce fut notamment le cas en 2018, lorsqu'il installa plus de cent cinquante petits oiseaux colorés en céramique – des « Uccellini » – sur le toit de l'église Saint-François. « Cette installation était un hommage à saint François d'Assise, mais aussi un moyen d'inviter le public à découvrir ce personnage religieux. Je pense notamment à son prêche aux oiseaux », explique le plasticien lausannois.

De Saint-François à Romainmôtier

Au mois de février, l'abbatiale de Romainmôtier va accueillir son dernier projet intitulé « Incrociato ». « Tout a commencé en 2019 à Saint-François dans le cadre d'un culte artistique auquel j'ai été convié, se remémore Ignazio

Bettua. Ce jour-là, je me suis mis à jouer avec un chevalet et de grandes planches qui étaient entreposées dans un local de l'église. »

La suite ? C'est la réalisation de 17 variations de la croix réalisées par l'artiste. « J'ai notamment été inspiré par le crucifix de San Damiano devant lequel saint François d'Assise se sentit interpellé par le Christ. » Afin de créer un véritable dialogue au sein de ce projet, Ignazio Bettua a invité Marc Donzé, prêtre et ancien professeur de théologie pastorale à l'université de Fribourg à « répondre » à chacune de ces croix. Le résultat : des poèmes et de courtes méditations.

17 haïkus

L'exposition « Incrociato » s'articule autour de 17 croix et autant de haïkus. « J'aime collaborer avec des théologiens. En tant que pratiquant, ces échanges m'aident à mieux comprendre les textes bibliques. De cette façon, je peux également approfondir ma propre foi », confie Ignazio Bettua. Si l'exposition arrive à Romainmôtier, c'est grâce à l'impulsion

d'Uschi Riedel Jacot. « Après Saint-François et l'église du Prieuré de Pully, les gens de la région Joux-Orbe auront la chance de pouvoir découvrir ce magnifique travail », se réjouit la pasteure à la paroisse d'Orbe-Agiez.

► Numa Francillon

Bio artistique

Né en 1972, Ignazio Bettua est diplômé de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL). Enseignant en arts visuels au gymnase de Nyon, il conduit parallèlement une carrière artistique. Lauréat de plusieurs prix (Prix suisses d'art – Prix Kiefer Hablitzel Stiftung – Prix de la Fondation Leenaards – Prix de la Fondation Irène Reymond – Prix de la Fondation Edouard et Maurice Sandoz (FEMS), nombre de ses œuvres prennent place dans l'espace urbain : notamment « Le Crapaud de Bourg et la Princesse », à Lausanne, « Toni », à Gland et le voyage des « Uccellini » sur la toiture des églises consacrées à saint François d'Assise.



Le vernissage de l'exposition « Incrociato » se déroulera le 14 février à l'abbatiale lors du mercredi des Cendres. Rite de cendres à 18h30, vernissage à 19h15. © DR



De nouvelles forces pour l'enfance

Emilie Mussard et Nicodème Roulet vont mettre leurs compétences et leur énergie au service de la Région Joux-Orbe pour le catéchisme et l'enfance. Rencontre.

ENFANCE Emilie Mussard et Nicodème Roulet occupent deux positions différentes dans l'organigramme régional. La première a été élue au conseil régional au mois de novembre 2023. Le second a été engagé à un taux de 50 % en tant qu'animateur enfance-catéchisme. Tous deux sont animés par une envie commune : la transmission de la foi et le développement des activités destinées aux enfants de la Région.

La foi en famille

« Vivre la foi en famille, ce n'est pas toujours facile. J'ai envie de m'investir pour trouver des solutions et aider notre Région », explique l'habitante de Romainmôtier qui possède un master en théologie. Emilie Mussard participera au pilotage stratégique de ces activités au travers du conseil enfance et jeunesse. Nicodème Roulet sera chargé de dynamiser et de coordonner les activités enfance-catéchisme. « J'ai envie de répondre localement aux besoins des paroisses. Les demandes ne sont pas les mêmes à Romainmôtier et à Vallorbe. J'ai à cœur de partager une foi vivante et de proposer aux enfants et aux familles de la Région l'occasion de la vivre ensemble. »

Spiritualité verte

Les deux nouveaux venus partagent également une grande sensibilité et un intérêt pour l'écologie en église. « Dieu nous demande de prendre soin de la Création. Comment peut-on retrouver le contact avec la nature ? En tant qu'Eglise comment peut-on y répondre ? », se questionne Emilie Mussard. Un sujet qui tient également à cœur de Nicodème Roulet dont le travail de Bachelor s'intéressait à comment vivre une spiritualité chrétienne en lien avec la nature.

▲ Numa Francillon



Nicodème Roulet et Emilie Mussard, deux nouvelles forces pour la Région Joux-Orbe en 2024. © N. Francillon

Biographies express

Emilie Mussard, 37 ans, de Romainmôtier. En possession d'un double master : le premier en théologie. Le second en bio-ingénierie EPFL. Contact: milimuss@bluewin.ch.

Nicodème Roulet, 36 ans, de Cossonay. Formation initiale de garde forestier. Certificat fédéral de formateur d'adulte. Coach J+S de trois groupes de scouts chrétiens. Contact: nicodeme.roulet@eerv.ch.

Un conseil ouvert

Afin de développer ses activités, le conseil enfance et jeunesse est à la recherche de personnes motivées. Vous avez de l'intérêt pour les activités jeunesse ? Famille ? Ou les deux ? Vous avez des idées ? Alors, faites-le savoir et participer à faire vivre les activités de catéchisme et d'Eveil à la foi dans la Région Joux-Orbe.

Contact: Emilie Mussard, 079 389 14 79, milimuss@bluewin.ch.

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Les Rameaux à la Vallée

En 2024, la célébration régionale des Rameaux se tiendra à la Vallée de Joux. Les confirmations, baptêmes et la fin de catéchisme se dérouleront **le dimanche 24 mars**, au temple du Sentier. Initialement prévue au temple d'Orbe, la cérémonie ne pourra pas s'y dérouler, en raison de travaux supplémentaires sur l'édifice urbigène. Cette année sera donc une célébration 100 % régionale, puisqu'elle se vivra avec les jeunes de toute la région réunis. Hallelujah!

Une exposition régionale

L'exposition « Incrociato » (voir l'article de page 29) se tiendra à l'abbatiale de

Romainmôtier de mi-février à fin mars. Le vernissage de l'exposition « Incrociato » se déroulera **le 14 février** à l'abbatiale à l'occasion du mercredi des Cendres. L'office de la FPO aura lieu à 18h30, suivi du vernissage dès 19h15.

TERRE NOUVELLE

ACTUALITÉS

La campagne œcuménique

La campagne œcuménique d'Action de carême, de l'EPER et d'Être partenaires, qui se déroulera **du mercredi des Cendres, 14 février 2024, au dimanche de Pâques, 31 mars 2024**, abordera une nouvelle fois la justice climatique et clôturera ainsi un cycle de quatre ans sur cette thématique

cruciale. Avec le slogan « Moins, c'est plus » enrichi de l'appel « Chaque geste compte », la campagne de cette année mettra l'accent sur l'engagement tant individuel que collectif pour faire face à l'urgence climatique.

« Moins, c'est plus » : le slogan de la campagne œcuménique trouve un parfait écho pendant le carême, qui invite à prendre le chemin de la sobriété. Nos gestes et nos actions exercent une influence non seulement sur nous-mêmes, nos proches et notre environnement, mais aussi sur le climat et les conditions de vie au Sud. Toutes les informations complémentaires en lien avec la campagne œcuménique 2024 sont à retrouver sur : www.voir-et-agir.ch et sur le site de la Région : www.cerv.ch/joux-orbe.



Les Rameaux, c'est un jour important pour les familles. Cette année, c'est au Sentier que se tiendra la célébration de la Région Joux-Orbe. © J. Marchetti

BALLAIGUES

LIGNEROLLE

RANCES

RENDEZ-VOUS

Semaine de l'unité

Temps de prière le **vendredi 26 janvier, 19h30**, à l'église de Ballaigues. Célébration commune pour l'unité des chrétiens le **28 janvier, 10h30**, à l'église catholique de Vallorbe.

Célébration en famille

Dimanche 4 février, 10h, à l'église de Lignerolle, thème: la Sainte Cène. Retrouvez en famille la joie de l'Évangile, les chants des enfants et des plus grands, poulette la marionnette et bien sûr les barbes-à-papa et... des surprises. Prochaine date: 3 mars. Réservez déjà le 9 juin, date à laquelle aura lieu la journée des familles à Sergey (célébration, repas, rallye). Participation de Quartier Libre.

Sortie raquettes-raclette

Samedi 24 février, départ à 18h30, à la cure de Lignerolle. 19h30, raclette au stand de Lignerolle. Il est possible de participer uniquement à la raclette.

Soirée louange

Dimanche 25 février, 19h30, à l'église de Ballaigues, nous partagerons en toute simplicité un moment de spiritualité en louant Dieu par le chant, la louange et le partage.

POUR LES JEUNES

Soirée Teens

Vendredis 2 février et 1^{er} mars, de 18h30 à 21h, temple de Vallorbe. A partir de 11 ans, tu es invité-e à venir passer un moment pour discuter sur des thèmes concernant l'adolescence, la spiritualité et partager des moments fun.

Quartier Libre

Samedi 3 février, de 10h à 12h, à la Maison de paroisse de Vallorbe. Une activité pour le 6-12 ans. On y découvre les valeurs chrétiennes et la Bible au travers de jeux, ateliers de bricolage, histoires et chants. Prochaine date: 16 mars. Retrouvez également les activités enfance dans votre village sur le site internet de la paroisse.

POUR LES AÎNÉS

Activités dès 65 ans

Rencontre de l'amitié, **jeudi 7 mars, 14h**, à la grande salle de Sergey (attention changement de lieu par rapport au pro-

gramme distribué), après-midi loto. Venez nombreux. Et réservez la date du 2 mai pour la course.

DANS LE RÉTRO

Fêtes de Noël dans les villages

Un grand merci aux enfants et aux monitrices qui nous ont permis, par leurs saynètes et leurs chants, de nous mener chaque jour un peu plus vers Noël.

Buffet du monde

Cette année encore, nous avons pu nous régaler des plats du monde. Merci à toutes les personnes qui nous ont fait voyager gustativement dans leur pays.

Services funèbres

Nous avons remis à la lumière de Dieu: le 24.10.2023, M. Michel Mayland à Rances; le 23.11.2023, M. Joël Aubert à Lignerolle; le 24.11.2023, M. René Bornand à Valeyres-sous-Rances. Nos prières accompagnent leurs familles.



Noël à l'église de Ballaigues avec les enfants du village a été un succès. © C. Poncet

Anniversaire de mariage

BALLAIGUES-LIGNEROLLE-RANCES

En 2024, vous fêtez votre anniversaire de mariage en 0 ou 5 (5, 10, 15... 30 ans de mariage), alors le culte **du 18 février, à 10h**, à Ballaigues est pour vous. En effet, ce jour-là, l'occasion vous sera donnée de renouveler vos vœux dans un moment de fête et de joyeuses réminiscences. Annoncez-vous auprès de Corinne au 079 375 09 54 et si nous pouvons projeter une photo, merci de l'envoyer par e-mail à 4ponpon@bluewin.ch.



La neige est espérée pour que la sortie en raquettes, suivie d'une raclette du 24 février, soit un succès! © Canvas

CHAVORNAY

ACTUALITÉS

Conseil de paroisse

Mardi 6 février à 19h, à la maison de paroisse.

RENDEZ-VOUS

50 nuances de culte

Dimanche 18 février, à 17h, à Bavois. Le thème de ce premier 50 nuances de culte de l'année est: «viandes ou pas viandes, telle est la question?». Cette question revient chaque année, et elle était déjà d'actualité, en 1522. Même le réformateur suisse Zwingli est intervenu sur cette liberté lors d'un culte. Et qu'en est-il cinq cent deux ans plus tard? Cette période de carême est l'occasion de nous questionner sur notre rapport à la nourriture, et plus précisément à la viande. Nous nous réjouissons de partager ce moment avec vous! A l'issue du culte, il y aura un apéritif, avec un peu de viande, le thème oblige! Soyez libre d'en manger ou non!

ENFANCE ET JEUNESSE

Club des enfants

Dimanche 4 février, à 10h, au temple de Chavornay. Les monitrices et la pasteure organisent un culte tout âge. La période de la Chandeleur oblige, nous allons manger un repas de crêpes à la maison de paroisse à l'issue du culte. Le thème de cette matinée est le goût de l'autre et du partage. Merci de vous inscrire pour le repas. Renseignement et inscription auprès de la pasteure Emmanuelle Jacquat, 076 306 19 75, emmanuelle.jacquat@eerv.ch.

Culte famille

CHAVORNAY Un baptême est toujours une occasion de se réjouir en famille et en communauté. C'est pourquoi lors du culte **du dimanche 4 février** au temple de Chavornay, à 10h, nous accueillons Liam, qui se fera baptiser, ainsi que les enfants du Club et leurs familleS pour vivre une célébration tout âge, suivi d'un repas de crêpes. Merci de confirmer votre participation à Emmanuelle Jacquat, pasteure.

Catéchisme 7-8^e année

Vendredi 23 février à la Maison de paroisse de Chavornay, de 18h à 22h. Nous ferons une marche dans la nuit, en passant par nos villages. C'est l'occasion de vivre autrement carême et Pâques.

Catéchisme 9-10^e année

Samedi 2 mars, nous irons à Lausanne découvrir la Maison des solidarités de notre Eglise. Une occasion d'aller à la rencontre d'une population dans la précarité et aussi de réfléchir à ce que nous pouvons faire à notre niveau pour la solidarité et l'écologie. Avec la présence de notre collègue Liliane Rudaz.

Catéchisme 11^e

Vendredi 2 février, de 18h30 à 21h30, au temple de Ballaigues. Les jeunes de notre région partageront un moment convivial autour de quatre paraboles. Informations et renseignement auprès du pasteur Alain Ledoux, alain.ledoux@eerv.ch, 076 760 14 50.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu M. Bernard Viglino, le 9 novembre dernier. Nos prières et nos pensées accompagnent ses amis.

KIRCHGEMEINDE

YVERDON

NORD VAUDOIS

VERANSTALTUNGEN Februar 2024

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 06. Februar 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Suppentag

Mittwoch, 14. Februar 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 14. Februar 9 Uhr im Pfarrhaussaal.

Mittwoch, 28. Februar 9 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz

Dienstag, 27. Februar 14 Uhr bei Keller's in Entreroches.

Vorstandssitzung

Freitag, 02. Februar 19 Uhr im Pfarrhaussaal „Rechnungen 2023“.

Stami-Cup Jugendgruppen

Sonntag, 25. Februar 9 Uhr halle des sports, Yverdon-les-Bains.



Bénédiction des enfants, au Noël des familles à Bavois, le 17 décembre 2023. © C. Jutzet

ORBE-AGIEZ

ACTUALITÉS

« Dans tous les sens » avec les petits enfants

Le samedi 3 février, 10h-11h30, nous nous retrouvons à l'église de Chavornay pour une rencontre de l'Eveil à la foi pour les petits enfants jusqu'à 6 ans et leurs familles. Dans la suite de la découverte des divers sens en lien avec la Bible, il sera question du toucher. Venez vivre un moment convivial avec d'autres parents et enfants autour d'une histoire biblique, des chants et des prières, d'un bricolage. Contact et informations: Uschi Riedel Jacot, pasteure, 079 359 35 07.

Les tentes rouges

Mercredi 7 février, 19h-20h30, à la cure d'Orbe, rue Davall 5. Les tentes rouges font revivre une vieille tradition de cercle de parole et d'échange entre des mamans de tout âge, dans la bienveillance et la confiance. Ce moment est animé par Emmanuelle Jacquat, pasteure, et Patricia Deschenaux. Il est suivi d'un repas canadien pour celles qui le souhaitent. Contact: Emmanuelle Jacquat au 076 306 19 75 ou emmanuelle.jacquat@eerv.ch.

Oser l'autre

L'association œcuménique « Vie montante » organise une fois par mois une rencontre en suivant cette saison le

thème général « Oser l'autre ». Les rencontres se construisent autour des trois principes de l'amitié, de la spiritualité et de l'engagement. Venez tout simplement faire connaissance **le lundi 12 février, 14h30**, à la cure catholique d'Orbe (salle en bas), chemin de la Dame 1. L'accueil sera chaleureux! Contact: Maguy Gasser au 079 346 02 84.

Marche dans la nuit

C'est **le vendredi 23 février** que les adolescents et les deux pasteurs de nos paroisses d'Orbe-Agiez et de Chavornay vont faire une marche dans la nuit (18h-22h) en traversant la plaine d'Orbe. C'est une autre manière de découvrir et de vivre le temps de carême, un pèlerinage nocturne sur le chemin vers Pâques. Inscription et information auprès d'Emmanuelle Jacquat, pasteure, 021 331 56 97.

RENDEZ-VOUS

Prières intercommunautaires

Lundis 5 et 19 février, 18h, église catholique d'Orbe, chemin de la Dame 1.

A l'ombre du figuier

Mardi 6 février, 9h, salle de paroisse d'Agiez. Méditation en silence d'un texte, partage, thé/café de l'amitié.

Office des cendres et exposition

« Incrociato »

Mercredi 14 février, abbatale de Romainmôtier: 18h30, office des cendres; 19h, vernissage suivi du verre de l'amitié.

« Prier & Prendre soin »

Mardi 20 février, 20h, église d'Agiez. Selon la liturgie de la communauté œcuménique d'Iona en Ecosse.

Repas canadien

Mercredi 28 février, 19h, cure d'Orbe, Davall 5. Un moment convivial autour de la table. Chacun·e apporte un petit plaisir culinaire à partager. Contact: Gilbert Hausmann au 079 345 57 83.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu: Mme Rose-Marie Morel, 87 ans, Arnex, le 21 décembre. Que Dieu accompagne sa famille et ses proches dans ce temps de deuil.



Les derniers échafaudages au temple d'Orbe seront bientôt démontés. Rendez-vous est donné pour sa réouverture lors du culte de Pâques le dimanche 31 mars. © URJ

LA VALLÉE

ACTUALITÉS

Temps de prière pour la recherche d'un nouveau ministre

Depuis le mois de janvier, les séances du conseil de paroisse seront précédées d'un moment de prière auquel vous êtes invités à vous joindre pour intercéder. Elles auront lieu à la maison de paroisse, **de 19h15 à 19h45, les 8 février, 14 mars, 25 avril et 23 mai.**

Week-end catéchisme dernière année

Les 3 et 4 février, les jeunes de 11^e année vivront le traditionnel week-end à la cabane de l'Écureuil pour préparer la fin du catéchisme et le culte des Rameaux. Merci d'accompagner ce temps fort par vos prières.

Autour de la Saint-Valentin

Dimanche 11 février, Noémie nous conduira dans des cultes faisant une jolie place aux couples de tous âges et en élargissant l'horizon à chacun et chacune. Une belle occasion de rendre grâce pour les fruits de l'Amour.

Jeûne et prière

Comme chaque année en entrée de carême, un temps de Jeûne et prière sera offert **du 14 au 20 février**, lieu à préciser. Une expérience forte de dénuement, de communion et d'accueil de l'essentiel. Prenez le temps de la réflexion dès maintenant pour avoir le temps de vous préparer. Renseignements et inscription : Jean-François Noble, 079 206 84 68.

JMP 2024 « Par le lien de la paix »

Vendredi 1^{er} mars, à 18h, nous vivrons un temps particulièrement fort à l'occasion de la Journée mondiale de prière. Cette année, le contenu est préparé par un groupe de femmes de Palestine, d'une actualité criante. Lieu encore à convenir.

Apocalypse – le Retour!

LA VALLÉE Mercredi 7 février, à 14h, et à 20h, à la salle de paroisse du Sentier : dernière rencontre sur l'Apocalypse, conclusion et essai de réponse aux questions posées.

Retraite de carême

A partir du dimanche 18 février, entrons dans le temps du carême, la plus ancienne retraite proposée par les Eglises dans le cadre de la montée vers Pâques. Temps de retour sur soi et de contemplation de l'œuvre de la grâce.

RENDEZ-VOUS

Prière à l'oratoire

Le premier et le troisième mercredi du mois, de 8h30 à 9h30, temps d'intercession libre pour des personnes et des sujets qui vous tiennent à cœur. En toute simplicité et en toute discrétion.

Chaque jeudi, de 9h à 9h30, à l'oratoire de la cure du Sentier, un temps de recueillement, riche mélange de prière liturgique et spontanée au gré de mélodies de Taizé, suivi d'un moment sympathique à l'AbriThé.

DANS LE RÉTRO

Week-end catéchisme

Les 26 et 27 janvier, les jeunes de 11^e année ont vécu leur traditionnel week-end à la cabane de l'Écureuil pour préparer la fin du catéchisme et le culte des Rameaux. Riche et convivial.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Il nous a été donné d'accompagner les familles et les proches de plusieurs personnes décédées ces derniers temps. A toutes et tous, nous souhaitons grâce et consolation à la lumière de l'espérance de la résurrection. Mme Marianne Piazzini, 90 ans, le 19 novembre au temple de L'Abbaye. Mme Liliane Gay, 94 ans, le 21 novembre au temple du Sentier. Mme Hélène Aubert, 67 ans, le 28 novembre au temple du Lieu. M. Emmanuel Piguet, 50 ans, le 19 décembre au temple du Lieu.



Noël au Lieu avec l'Echo des Forêts et la chorale de L'Orient



La décoration du sapin de Noël géant est un moment toujours attendu à la vallée.

VOTRE RÉGION

VALLORBE

ACTUALITÉS

Nouvelles du conseil paroissial

Le conseil paroissial se réunira ce jeudi **1^{er} février, à 20h**. Il se tient à votre écoute pour toute suggestion concernant la vie de notre communauté, pour nous permettre d'avancer ensemble à la suite et selon l'exemple du Christ. Nous vous remercions déjà pour votre soutien et vos prières.

Diaconie et témoignage: le duo gagnant

C'est le thème du dimanche missionnaire 2024. Dans notre paroisse, le culte aura lieu **le dimanche 4 février, à 10h**, au temple.

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

La célébration œcuménique aura lieu à l'église catholique de Vallorbe, **le dimanche 28 janvier 2024, à 10h30**.

Replonger dans la prière

Le prochain culte de notre parcours sera **le dimanche 18 février** (Confesser), **à 10h**, au temple de Vallorbe. Nous aborderons la phrase du Notre Père: « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. »

Groupe WhatsApp de la paroisse

Si vous n'y êtes pas encore et que vous souhaitez rejoindre le groupe WhatsApp pour

recevoir les annonces de la paroisse, vous pouvez transmettre votre numéro au pasteur Tojo Rakotoarison au 078 648 82 87.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Tous les jeudis matin, à 9h, au temple.

Accueil et partage

Tous les jeudis matin, de 9h30 à 11h, au temple.

Club de tricot

Jeudi 1^{er} février, à 14h, à la maison de paroisse.

Célébration au CAT Turquoise

Vendredi 2 février, à 14h30.

ENFANCE ET JEUNESSE

Eveil à la foi

Vendredi 23 février, à 16h, à l'église catholique, pour les tout-petits accompagnés d'un parent.

Catéchisme 3^e année

Lundi 26 février, à midi, à la salle Jean XXIII, Culte de l'enfance œcuménique.

Catéchisme 5-6^e année

Vendredis 2 février et 1^{er} mars, de 16h à 17h30, au temple.

Soirées Teens (11-13 ans)

Vendredis 2 février et 1^{er} mars, de 18h30 à 21h, à la maison de paroisse.

Catéchisme 9-10^e année

Les jeunes de la région de ces années se rendront à Lausanne **le samedi 2 mars** pour découvrir la Maison des solidarités de l'EERV.

Avec la diacre Liliane Rudaz, ce sera l'occasion d'aller à la rencontre de personnes vivant dans la précarité et de réfléchir à ce qui peut être fait pour la solidarité et l'écologie.

Catéchisme 11^e année

Prochaine rencontre **le vendredi 2 février, de 18h30 à 21h30**, au temple de Ballaigues avec le pasteur Alain Ledoux.

Groupe de jeunes Néon

Le groupe se réunit toutes les semaines **le samedi soir**. Pour plus d'informations ou pour prendre contact: Kevin Roulin au 079 787 20 96.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ces derniers mois, nous avons remis à Dieu Mme Nelly Russi le 16 novembre, M. Philippe Graber le 23 novembre, M. Louis Saugy le 22 décembre. Nos prières accompagnent ceux qui les ont aimés et connus, ainsi que la famille et les proches de M. Michel Grobet. Dans notre paroisse, nous partageons également la peine de Geneviève et Dominique Turmel. Pour chacune de ces familles, nous prions que Dieu déverse sa consolation et sa paix.

Message pastoral pour 2024

VALLORBE L'année 2023 a été riche en changements et en bouleversements pour notre paroisse. Nous avons vécu le départ d'Ariane et avec lui, le passage d'un plein temps à un 75 % sur la paroisse de Vallorbe. Pourtant, tout au long de cette année, nombreuses sont les graines qui ont germé et pour lesquelles nous pouvons être reconnaissants: pour en citer quelques-unes, il y a eu la prise en charge de l'intendance et des réservations de la maison de paroisse, la nouvelle édition du repas de soutien, un

nouveau comité qui s'est mis en route, les marches de Pâques et d'été, les repas paroissiaux, notre présence au marché de Noël de Vallorbe, les cultes Mosaïques une fois par mois, et bien d'autres choses encore. Grâce à chacun et chacune d'entre vous, que de chemin parcouru cette année! UN GRAND MERCI! En ce début d'année, je vous partage ces deux phrases très simples prononcées par Jésus. « Sans moi, vous ne pouvez rien faire » (Jean 15,5): malgré toutes nos compétences, nos forces

et nos bonnes volontés, vient un moment où nous sommes obligés de reconnaître nos limites. Mais le Seigneur, lui, nous attendait déjà. « Demeurez dans mon amour » (Jean 15,9): dans tout ce que nous pouvons traverser, vivons chaque instant dans l'assurance de l'amour du Seigneur pour nous.

Je vous souhaite de vivre cette année qui s'ouvre dans la confiance et la paix et me réjouit de découvrir avec vous les projets dans lesquels il nous conduira.

► Tojo Rakotoarison

VAULION

ROMAINMÔTIER

ACTUALITÉS

Cultes radiodiffusés

Dimanches 28 janvier, 4 et 11 février, à 10h, cultes radiodiffusés à l'abbatiale, avec la participation de L'Echo du Vallon de Vaulion (le 28), de Christian Delafontaine à la flûte (le 11) et du chœur de l'Abbatiale (le 4). Attention à l'horaire spécial pour ces trois cultes (10h!).

Absence du pasteur

Du 12 au 18 février, le pasteur Charrière sera absent.

Conseil paroissial

Judi 22 février, séance du conseil paroissial.

RENDEZ-VOUS

Etudes bibliques et méditation autour des Psaumes

Vaulion, **mercredi 7 février, à 16h**, étude biblique et partage et **le 13 mars**.

Romainmôtier, **jedi 8 février, à 20h15**, lecture méditée, partagée, priée et **le 14 mars**.

Mercredi des Cendres

Mercredi 14 février, à 18h30, abbatiale, office du mercredi des Cendres : avec im-



Le carême débute le 14 février à l'occasion du mercredi des Cendres. © Canevas

position des mains et bénédiction, en entrée du temps du carême. « Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » Cette parole d'Évangile accompagne le geste d'imposition des cendres, comme une marque et un appel à l'orée du carême à toujours à nouveau nous tourner vers celui qui est notre espérance, en particulier dans les temps de souffrance et de doute. « Seigneur, que cette cendre laisse couvrir le feu de l'amour, ce feu que tu es venu allumer sur la Terre. » Avec la participation de l'abbé Marc Donzé.

Lectio divina du carême

Les samedis de carême, **dès le 17 février (mais pas le 24 février), à 17h**, centre paroissial de Romainmôtier, lectio divina proposée par la FPO sur le texte du dimanche, pour se préparer et intérioriser cette marche vers Pâques : « Convertissez-vous de tout votre cœur, car je suis un Dieu de tendresse. »

Aînés

Jedi 15 février, à 12h, à la grande salle de Vaulion, choucroute garnie et dessert. Inscription jusqu'au samedi 10 février au 079 315 98 60.

Petit-déjeuner avant le culte...

Dimanche 17 février, dès 9h, au centre paroissial de Romainmôtier : bienvenue pour un moment convivial et détendu avant le culte dominical. Et en **mars : dimanche 17**.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Aidan et Alistair Dusonchet, fils de Laurent et Maria-Xuan, de Lisbonne, ont été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit le dimanche 24 décembre en l'abbatiale de Romainmôtier.

Décès

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu : le 25 octobre à Romainmôtier, Mme Liliane Tuscher, de Chavornay, décédée à 95 ans ; le 2 novembre à Lausanne, Mme Arlette Mailard, de Croy, décédée à 97 ans ; le 22 novembre à Baulmes, M. Daniel Studer, de Baulmes, décédé à 71 ans ; le 15 décembre à Yverdon, M. Helmuth Holenstein, de Premier, décédé à 76 ans. A leurs familles et leurs proches, que nous entourons de notre prière, va toute notre sympathie. ▲

Retraite de carême

VAULION-ROMAINMÔTIER Le samedi 24 février, de 14h à 17h, au centre paroissial de Romainmôtier, la FPO vous propose une retraite sur le thème suivant : « Il nous reste l'espérance... ». Une méditation à partir des textes de saint Paul pour animer en chacun et chacune cet élan d'espérance tellement essentiel dans les temps troublés que nous vivons. Alors que les nouvelles viennent parfois saper notre énergie, la méditation et l'approfondissement de ce qu'est l'espérance (et de ce qu'elle n'est pas) permettent de reposer les essentiels de la foi et d'y trouver un appui solide. Animation par Bernard Miserez, prêtre, exégète, formateur d'adultes. Organisation : FPO.

LUNDI A 18h, les lundis 5 et 19 février, prières intercommunautaires, **église catholique d'Orbe**.

DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaie.

CHAQUE MARDI De 19h à 19h40, méditation guidée chrétienne, abbatale de Romainmôtier.

MERCREDI Le premier et le troisième mercredi du mois, de 8h30 à 9h30, à l'oratoire du Sentier, temps d'intercession.

CHAQUE JEUDI De 9h à 9h30, au temple du Sentier, liturgie du jeudi. **A 9h**, temple de Vallorbe, recueillement et accueil, sauf vacances scolaires. **A 15h**, hôpital du Sentier, célébration. **Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois, à 15h**, EMS de l'Agape à L'Orient, célébration.

GOTTESDIENSTE KIRCHGEMEINDE YVERDON / NORD VAUDOIS Kirche Plaine 48. Sonntag, 04. Februar, 10 Uhr, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth mit Sonntagsschule. **Sonntag, 11. Februar, 10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Rudolf Hasler. **Sonntag, 18. Februar, 10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth; mit Abendmahl und Sonntagsschule. **Sonntag, 25. Februar, 10 Uhr 30**, halle des sports, Stami-Cup; Pfr. Alexander Roth.

DIMANCHE 28 JANVIER 2024 9h, Bretonnières, N. Charrière. **9h**, Le Brassus. **9h30**, Bofflens, U. Riedel Jacot, culte DM. **10h**, Romainmôtier, N. Charrière, culte radiodiffusé. **10h**, Essert-Pittet,

L. Gasser. **10h30**, Le Lieu. **10h30**, Vallorbe (église catholique), célébration œcuménique.

DIMANCHE 4 FÉVRIER 2024 9h, L'Abbaye. **9h**, Croy, chapelle de l'EMS, N. Charrière. **9h30**, Cure d'Orbe, U. Riedel Jacot. **10h**, Chavornay, E. Jacquat. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison. **10h**, Lignerolle, A. Ledoux. **10h**, Romainmôtier, N. Charrière, culte radiodiffusé. **10h30**, Le Sentier, A. Schluchter.

DIMANCHE 11 FÉVRIER 2024 9h, Le Sentier, N. Rakotoarison. **9h**, Vaulion, N. Charrière. **9h30**, Arnex-sur-Orbe. **10h**, Montcherand, J. Guy. **10h**, Vallorbe. **10h**, Corcelles-sur-Chavornay. **10h**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, L'Abbaye, N. Rakotoarison. **19h**, La Praz, N. Charrière.

SAMEDI 17 FÉVRIER 2024 18h, Juriens, J.-P. Laurent.

DIMANCHE 18 FÉVRIER 2024 9h, Le Lieu, A. Schluchter. **9h30**, cure d'Orbe, U. Riedel Jacot. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison. **10h**, Ballaigues, A. Ledoux. **10h15**, Romainmôtier, J.-P. Laurent. **10h30**, Le Brassus, A. Schluchter. **17h**, Bavois, E. Jacquat.

MARDI 20 FÉVRIER 2024 20h, Agiez, U. Riedel Jacot, célébration « Prier & Prendre soin ».

DIMANCHE 25 FÉVRIER 2024 9h, Le Brassus, J. Guy. **9h**, Bretonnières, N. Charrière. **9h30**, Agiez, U. Riedel Jacot. **10h**, Essert-Pittet. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison. **10h**, Les Clées, A. Ledoux. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, Le Lieu, J. Guy. **19h30**, Ballaigues, A. Ledoux. ▀



La soupe de carême est une tradition importante qui allie frugalité, sobriété et solidarité de ce temps de préparation à la fête de Pâques. © Freepik

La vie spirituelle en exercices



À VRAI DIRE Des douleurs à la hanche m'ont conduit chez le physiothérapeute. J'aurais pu simplement écouter ses explications. Mais il m'a donné des exercices à faire, que j'ai faits, et – miracle ! – les douleurs ont disparu. Lorsqu'on me parlait il y a trente ans, je ne savais pas écouter : je donnais des réponses, je disais « c'est comme moi quand... », je pensais qu'il fallait toujours avoir quelque chose à dire. Aujourd'hui, j'ai appris à écouter vraiment : il a fallu que je m'exerce, car cela n'avait rien d'évident. Mais j'ai progressé. Lorsque je rencontre quelqu'un,

que je le connaisse ou non, immédiatement me viennent plein d'idées, de préjugés, d'hypothèses sur qui il est. J'ai appris à exercer mon jugement pour l'accueillir, puis le suspendre et ainsi donner une chance à l'autre d'être véritablement lui-même à mes yeux.

La vie est faite d'exercices. Je me mets au travail, et des choses changent, évoluent, s'approfondissent. Et si les exercices sont faits à l'aune d'un bon maître, alors ils sont pour le meilleur.

La foi est un cadeau. La Parole de Dieu un trésor. L'amour de Dieu notre vie. Que tout cela demeure une connaissance, c'est beau mais vain. La vie spirituelle, comme toutes les autres dimensions de

notre existence, demande un travail. Elle s'exerce, et c'est ainsi qu'elle nous transforme profondément, qu'elle fait une différence.

L'Eglise propose – plus ou moins bien, cela dépend – d'exercer sa vie spirituelle. Le temps du carême en est l'une des voies au long de l'année. Pour, semaine après semaine, tout à la fois laisser et faire travailler la Parole de Dieu en soi. Ces exercices spirituels, comme tout travail, demandent un peu de temps, d'énergie et de volonté. C'est notre part de liberté que de nous y engager. Ainsi, nous ne serons pas uniquement sauvés, mais nous en vivrons !

► **Nicolas Charrière**

ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE www.jouxorbe.eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Reynald Gay, 079 345 55 78 **RÉPONDANT INFORMATION ET COMMUNICATION** Numa Francillon, numa.francillon@eerv.ch **AUMÔNERIE DES EMS** Isabelle Léchet, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch. **ENFANCE ET JEUNEUSSE** Laure Fontannaz, 078 634 51 10, laure.fontannaz@eerv.ch, Nicodème Roulet, 079 294 65 02, nicodeme.roulet@eerv.ch. **COORDINATION REGIONALE** Eric Bornand eric.bornand@eerv.ch, 079 668 32 20.

BALLAIGUES-LIGNEROLLE-RANCES PASTEUR Alain Ledoux, alain.ledoux@eerv.ch, 076 760 14 50 **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch IBAN CH04 0900 0000 1002 6664 6 SITE www.ballaigneslignerolle.eerv.ch.

CHAVORNAY PRÉSIDENTE Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudimieville@gmail.com PASTEURE Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97, emmanuelle.jacquat@eerv.ch. **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Pierre-André Leuenberger, 024 441 43 65 IBAN CH16 0900 0000 1002 0629 0 SITE www.chavornay.eerv.ch.

LA VALLÉE PASTEURS Joël Guy, 079 637 81 16, jguy@bluewin.ch, Antoine Schluchter, 021 331 56 02, antoine.schluchter@eerv.ch, (Noémie Rakotoarison, 021 331 58 98, noemie.rakotoarison@eerv.ch) **PRÉSIDENT** Pierre Badoux, 021 845 66 66, pierre.badoux@etudebadoux.ch IBAN CH79 0900 0000 1001 2076 6 SITE www.lavallee.eerv.ch.

ORBE-AGIEZ PASTEURE Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch **SALLES DE PAROISSE, LOCATIONS** Orbe: Déborah de Pari, 079 347 62 03 Agiez: Lucia Vallotton, 024 441 57 03 IBAN CH85 0900 0000 1000 1250 3 SITE www.orbeagiez.eerv.ch.

VALLORBE PASTEUR Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Madeline Dvorak, 021 843 34 75, ma.7dvo@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 076 427 15 42 IBAN CH97 8040 1000 0078 7338 0 SITE www.vallorbe.eerv.ch.

VAULION-ROMAINMÔTIER PASTEUR Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Anne-Françoise Delafontaine, présidente, afdelafontaine@gmail.com IBAN CH93 0900 0000 1000 3593 0 SITE www.vaulionromainmotier.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS Kirchengemeinde Yverdon-Nord Vaudois **PFARRAMT PFR.** Alexander Roth, kirchengemeinde.yverdon@gmail.com, 021 331 57 22 ou 078 910 71 88 **PRÉSIDENT CP** pc.keller.entreroches@gmx.ch, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51. **JUGENDARBEIT „SCHÄRME“** Eveline Roth, jg.schaerme@gmail.com, 079 211 56 54 IBAN JG-“SCHÄRME“ CH80 0076 7000 L082 3139 0 IBAN KIRCHGEMEINDE CH55 0900 0000 1000 2604 1 E-MAIL kirchengemeinde.yverdon@gmx.ch. ►

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "La Cène" de Léonard de Vinci, 1498